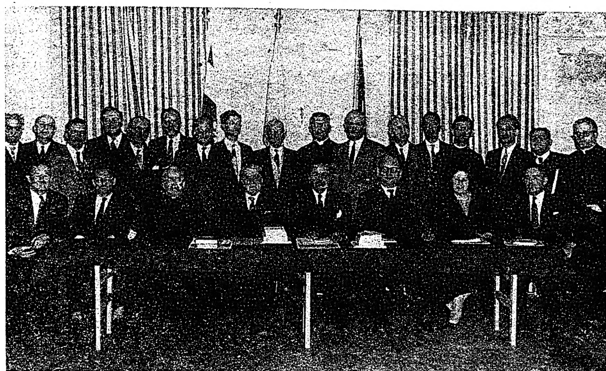
Au Conseil de la Vie française en Amérique.



Photographie prise au cours de la récente session du Conseil de la Vie française, tenue dans les Salons du Conseil, à Québec. Nous remarquons, de gauche à droite, première rangée: M. Adrien Pouliot; le Dr Jean-Thomas Michaud, trésorier; M. l'abbé Adrien Verrette, premier vice-président; l'honorable Cyrille Delâge, président d'honneur; Me Paul Gouin, président général; le Dr Georges Dumont, 2e vice-président; Madame Reine Malouin; M. Ernest Désormeaux; Sur la deuxième rangée; l'honorable juge J.-A.-S. Plouffe; M. Rodolphe Laplante, premier rédacteur de "La Survivance"; le Dr Paul-Emile Laflèche, représentant du Manitoba; M. J.-Emile Boucher; le Dr Alcide Martel; M. Armand Godin; le Dr Léon Beaudoing, représentant de la Colombie Britannique; M. J.-A. Comeau; l'honorable juge Fernand Despins; Mgr Paul-Emile Gosselin; M. Georges Filteau; M. L.-A. D'Entremont; Me Yves Bernier; le R.P. Albert Plante, s.j.; Me Jean-Jacques Tremblay; Me Henri Blanchard et le P. Jean Patoine, o.m.i. (M. Dumont Lepage, représentant de la Saskatchewan, était absent au moment où cette photographie a été prise).

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXX | EDMONTON, ALBERTA | Mercredi le 27 novembre 1957 | No 2

A l'occasion du centenaire de Lourdes

Lettre pastorale de Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard.

Aux Fidèles du Vicariat de Grouard :

En 1958 la Ville de Lourdes célébrera avec éclat le Centenaire des apparitions de la Sainte Vierge à la Grotte de Massabielle. C'était en 1858, quatre ans après la Proclamation du Dogme de l'Immaculée Conception, que la Vierge Marie apparaissait à l'humble fille bergère, Bernadette Soubirous, confirmant ainsi à Lourdes la vérité que Sa Sainteté Pie IX avait proclamée à Rome.

A l'occasion de ce Centenaire, le Souverain Pontife glorieusement régnant Pie XII adressait récemment une Lettre encyclique aux Evêques de France pour leur demander de remercier Dieu avec le monde entier "pour tant de grâces qui ont été répandues depuis un siècle sur la multitude des pèlerins". Le Souverain Pontife voudrait que cette ANNEE MARIALE soit en même temps qu'une occasion de reconnaissance, une nouvelle raison de se renouveler spirituellement.

Le culte de la Mère de Dieu et Mère des hommes remonte aux temps apostoliques et dans l'univers entier on trouve d'innombrables Sanctuaires qui en chantent les gloires et les bontés. Ses statues se dressent dans tous les foyers chrétiens, et de partout, Ses pauvres enfants que nous sommes, Lui adressons nos louanges et nos prières. On L'appelle la Dame des Miséricordes, du Bon Secours, de la Garde, des Consolations, Notre-Dame de Lumière, de Paix, de Joie, d'Espérance, des Victoires. Cette admirable Litanie de vocables raconte partout les bienfaits que la Mère de Dieu répandit au cours des âges.

Au XIXe siècle, la Vierge apparaît à l'humble fille de Saint-Vincent-de-Paul, Catherine Labouré, et lui enjoint de faire tracer une médaille à effigie de Marie conçue sans péché, grâce à laquelle, les prodiges spirituels et matériels se multiplient au point qu'on la désigne sous le vocable de "médaille miraculeuse". La Vierge apparaît à Pontmain en 1871 pour annoncer la fin de la guerre Franco-prussienne. Du 11 février au 16 juillet 1858, il lui plaisait de se manifester en terre pyrénéenne à cette Bernadette Soubirous, enfant pieuse et pure, issue d'une famille chrétienne et laborieuse dans sa pauvreté. Depuis lors, les foules accourent à la Grotte pour prier et se laver à la source miraculeuse pour être purifiées et guéries. Des cortèges de malades et d'affligés, de fervents et de pécheurs, se succèdent sans interruption et par milliers, venant de France et de tous les pays chrétiens.

Les Souverains Pontifes ont entouré cette Grotte de Lourdes de faveurs multiples. Ils invitent les fidèles à s'y rendre et d'intercéder pour leurs besoins personnels et pour les besoins de l'Eglise universelle. Il conviendrait que ceux d'entre vous qui le pouvez vous rendiez en 1958 en pèlerinage pour y goûter l'atmosphère surnaturelle qui imprègne Lourdes et alliez y puiser en abondance pour vous-mêmes et les vôtres tant de grâces dont vous avez besoin. Mais il ne faudrait pas que ceux qui manquent de moyens pour faire le voyage, restent indifférents à ce qui s'y passera et ne se mêlent pas de coeur et d'esprit aux millions de pèlerins qui envahiront ce Sanctuaire de Lourdes, bénit entre tous. La période si grave de l'histoire que nous traversons doit être une invitation pressante à nous renouveler spirituellement, nous qui avons été enrichis de la foi et de la charité, pour que nous puissions changer la face de la terre et contribuer à ramener les hommes à Notre Seigneur Jésus-Christ par la puissante intercession de Sa Sainte Mère. Le Souverain Pontife Pie XII nous presse à l'occasion de ce jubilé de Lourdes de recueillir les leçons spirituelles des apparitions et de nous engager sur la voie que la Vierge nous a si clairement tracés. "Ces leçons, dit-Il, font ressentir de façon saisissante le contraste qui oppose les jugements de Dieu à la vaine sagesse de ce monde. Dans une société qui ne se rend pas compte des maux qui la rongent, qui voilent ses misères et ses injustices, la Vierge toute pure se manifeste à une enfant innocente et par elle lance un appel pressant: "Pénitence, pénitence, pénitence; allez baiser la terre en pénitence pour les pécheurs et Elle lui demande de prier Dieu pour les pécheurs". Ainsi, au monde pécheur dont nous sommes s'adresse la parole de Jean-Baptiste: "Repentez-vous. C'est dans la pénitence que le monde pécheur se lavera de ses fautes et se renouvellera dans l'eau de la grâce. Que chacun de nous se reconnaisse pécheur et soit sincèrement déterminé à se donner à Dieu et prie ardemment la Vierge de Lourdes de le ramener à la voie qui conduit à la vie. Que notre conversion ne soit pas uniquement de parole et de langue mais en actes et en vérité. Que nos Pasteurs des âmes ne manquent aucune occasion pendant cette année centenaire d'exhorter vivement leurs fidèles à cette conversion pour que ces convertis influencent tant d'autres qui sont sourds à la voix de l'Eglise.

Nous nous réjouissons de ce qu'un nombre important de nos fidèles cherchent en toute sincérité à vivre conformément aux Commandements de Dieu et se sont engagés par l'Action Catholique à travailler à l'amélioration du monde qui les entoure. Rendons-nous

(suite à la page 3)

Chronique artistique

Concert du Pensionnat de l'Assomption

Ceux qui eurent l'occasion d'entendre le magnifique concert que nous servirent les demoiselles du couvent de l'Assomption, ne seront pas surpris si nous affirmons que ce fut un succès artistique et musical d'une haute valeur. Les religieuses de l'Assomption peuvent en être fières et pour plus d'une raison.

On me demande de donner un compte rendu, en même temps qu'une appréciation générale de cette belle soirée musicale. C'est avec plaisir que je m'exécute.

La Chorale, sous la direction de la Rév. Sr Eustelle du Très St-Sacrement, avec une maîtrise et une perfection peu ordinaire nous servit 24 morceaux de chants des mieux choisis et des plus variés et si vous me permettez d'ajouter... pas des plus faciles ! De plus, comme si rien n'était, tous les 24 morceaux, dont six en anglais, quatre en latin et un en allemand tous étaient chantés par coeur avec une harmonie parfaite des voix ! Disons que même avec un sens critique prononcé, on aurait eu de la peine à découvrir une seule note boiteuse ou un accord faux ou inexact. Les attaques et le rythme ne manquaient pas non plus d'exactitude et d'expression.

Les deux chants grégoriens, rendus par cet ensemble de 85 voix féminines a su nous plaire et même nous charmer beaucoup, malgré le fait que quelques auditeurs étaient plutôt habitués à

(suite à la page 8)

Doctorat en Education



Le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean, qui a reçu dimanche dernier un Doctorat honorifique de l'Université Ste-Anne de Church-Point. — Nous publierons la semaine prochaine un compte-rendu de la Journée des parents et des Anciens qui s'est tenue au Collège, dimanche.

La béatification de la Vénérable Mère d'Youville

Rome. (CCC) — Trois causes de béatification et cinq causes de canonisation sont suffisamment avancées à la Congrégation des Rites pour que l'on pense qu'elles puissent aboutir, d'ici l'année prochaine.

Les causes de béatification sont celles d'une Canadienne, la Vénérable Marie-Marguerite Du Frost de Lajemmerais, veuve d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité, décédée en 1771; d'une Espagnole, la Vénérable Jornet y Ibars, fondatrice des Soeurs des vieillards abandonnés, morte en 1897 et d'une Italienne, la Vénérable Elena Guerra, fondatrice des Soeurs de Sainte Zita, morte en 1914.

Faits et commentaires

Récupération

Depuis onze ans, la délégation italienne pour la récupération des oeuvres d'art enlevées au cours de la guerre et de l'occupation allemande par les nazis, dans les principaux musées et galeries de la Péninsule, poursuit sa tâche, laquelle n'est pas toujours facile. Cependant, celle-ci semble maintenant toucher à son terme avec la découverte de soixante-dix tableaux et pièces rares de sculpture, dont deux célèbres toiles du maître Pollaiolo: "Les travaux d'Hercule" et "Hercule terrassant l'hydre", appartenant au Musée des Offices à Florence.

Toutefois, le problème de leur restitution se pose aujourd'hui, restitution à laquelle les Allemands créent de nombreux obstacles que le docteur Siverio, ministre plénipotentiaire et chef de la délégation italienne, espère surmonter avec l'appui des Alliés en Allemagne. La disparition des toiles de Pollaiolo avait, il y a quelques années, suscité un profond sentiment d'indignation dans tout le monde artistique.

Stigmates et lames de rasoir

Du nord au sud de la péninsule, mais particulièrement dans le sud, des statues ou des tableaux de Madones versant des larmes ou battant des sils, oscillant sur leur socle ou encore étendant les bras en un geste protecteur, sont des phénomènent courants d'hallucination collective. On sait combien le Saint-Siège est lui-même réservé sur cette succession de miracles et de miraculés enregistrés chaque année en Italie, suscités par l'imagination débordante d'un peuple hypersensible, en mal constant de surnaturel.

Ce dernier point, Madame Giorgini ne l'ignorait pas non plus, et, les temps étant difficiles, elle songea à en tirer quelques profit. Connue comme la "sainte de Comeana" son petit village, elle s'était fait accorder le don de guérir les malades et elle bénéficiait d'une nombreuse clientèle, les stigmates de la Passion qu'elle portait au creux de chaque main et autour de la tête offrant toute garantie. Toutefois, à la suite d'un miracle manqué et de la mort d'une pauvre jeune fille "soignée" par la "sainte de Comeana", les langues se délièrent, et les carabiniers, informés de ce qui se passait depuis deux ans sous leur nez, s'occupèrent de la thaumaturge. A la suite d'un examen médical approfondie dans une clinique de la ville voisine, on constata que la "sainte" n'était qu'une habile simulatrice; quant aux stigmates du Seigneur "qui la réconfortaient chaque vendredi" (elle recevait ce jour-là un nombre exceptionnel de clients) ils étaient dus à d'habiles et légers coups de rasoirs. En prison, la signora Giorgini a maintenant tout loisir de méditer sur les risques d'une sainteté usurpée.

Les protestants du Manitoba s'opposent aux demandes des catholiques

Ils ne veulent pas d'écoles séparées subventionnées par l'Etat.

Winnipeg. — Les représentants du Conseil des Eglises de Winnipeg se sont opposés à la demande des catholiques pour avoir des écoles séparées supportées par l'Etat.

Un mémoire présenté à la commission royale d'enquête sur l'éducation au Manitoba dit que ces écoles seraient un "écart radical de la politique scolaire appliquée au Manitoba depuis plus de 60 ans".

Le Conseil des Eglises est d'avis que les écoles publiques doivent être non confessionnelles et que les élèves ne doivent pas être séparés selon les dénominations religieuses durant l'instruction séculière.

Le mémoire a été soumis par l'Eglise anglicane du Canada, l'Eglise Unie du Canada, l'Eglise presbytérienne du Canada, l'Eglise baptiste, l'Armée du Salut et l'Eglise des disciples du Christ.

"Nous sommes en faveur d'un régime unifié d'écoles publiques", dit le mémoire. Les écoles publiques sont le point de rencontre de "tous les enfants de toute la population, sans tenir compte des différences dans l'origine raciale, les antécédents nationaux ou politiques ou l'affiliation religieuse".

FACTEUR DE DESUNION

Il soutient que les écoles séparées favorisent la désunion et donnent aux enfants des impressions, attitudes, préjugés qui s'incrustent dès les jeunes années et demeurent presque ineffaçables durant toute la vie.

Le mémoire ajoute toutefois que parce qu'elles sont non confessionnelles, les écoles publiques ne sont pas nécessairement non religieuses. Des exercices religieux doivent être tenus dans chaque école, chaque jour.

"Nous pouvons assurer nos amis catholiques, qui sont nombreux, qu'ils n'ont pas besoin de craindre la ruine de leurs âmes ou la perversion de leur foi dans ses écoles publiques du Manitoba", dit le mémoire.

C'est la tâche du foyer et des Eglises de transmettre "le plein héritage chrétien".

Le nom de "Rocket" Richard a diminué la tension.

Ottawa. — Au cours d'une journée semée d'émoi et lourde de nervosité un député conservateur de Colombie-Britannique, M. J.-R. Taylor, a réussi à soustraire quelques instants la Chambre des communes à la tension qui l'oppressait, par la seule mention du nom du célèbre Maurice Richard. Lui-même fils d'un éminent joueur de hockey qui a illustré Ottawa, Fred "Cyclone" Taylor, le député garde une affection marquée pour les sports.

M. Taylor, qui venait de reprocher à l'hon. Lionel Chevrier les propos qu'il a tenus ces jours derniers sur la désunion qu'il attribue au parti conservateur, a déclaré: "Si les propos de l'hon. député de Laurier m'ont rebuté, en revanche, les prouesses d'un autre Canadien Français, m'ont réjoui".

"Il y a quelques semaines, poursuit M. Taylor, ma femme et moi sommes allés à Montréal voir la joute de hockey du samedi soir entre Chicago et Montréal. Nous avons vu Maurice Richard marquer son 500e but dans un tourbillon de gloire".

"Nous nous sommes levés, avec 15,000 spectateurs de langue française et de langue anglaise, pour applaudir le prestigieux "Rocket". Tous étaient unis à ce moment-là. Il en était de même au sein de toute la fraternité sportive du pays."

A ses remarques sur Maurice Richard, M. Taylor ajoute quelques éloges au sujet de la province de Québec dont il vante le charme unique et l'amabilité des habitants. "Ce que les Canadiens des deux langues ont en commun est supérieur aux différences qui les divisent, dit-il encore. La tâche que nous avons à accomplir est si grande que nous devrions aller de l'avant et oublier nos petites différences".

Pearson espère que la France restera loyale à l'OTAN

Moncton. — M. Lester B. Pearson espère que l'envoi d'armes à la Tunisie par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ne diminuera pas la loyauté de la France envers l'OTAN.

Il a dit de plus que la crise apportée par cet envoi d'armes devrait être pour tous les pays de l'alliance atlantique un sujet de "vive inquiétude".

Il a parlé devant un organisme du parti libéral.

Il a déclaré que la présente défense aérienne canado-américaine l'inquiète. Le gouvernement canadien, a-t-il précisé, devrait pouvoir exercer son autorité sur l'aviation canadienne dans toute guerre.

Le monde moderne veut le Christ sans sa Croix; la Russie choisit la Croix sans le Christ

Déclaration de S. Exc. Mgr Sheen au comité des activités subversives.

Washington. (CCC) — Son Exc. Mgr Fulton J. Sheen, évêque auxiliaire à New-York a déclaré au Comité des activités subversives, au Congrès américain, que la Russie sera "l'une des grandes forces spirituelles et morales du monde d'ici 50 ou 100 ans." Trois hommes d'Eglise ont été consultés par le comité sur "Les erreurs idéologiques du communisme." Le Dr Daniel A. Poling, protestant, rédacteur en chef du "Christian Herald" et le Dr S. Andhill Fineberg, représentant d'une association juive.

Selon Son Exc. Mgr Sheen, le communisme va se désintégrer en Russie; quand ce moment sera venu "la Russie sera l'un des grands pôles spirituels et moraux du monde." Cela doit arriver parce que le communisme, a noté Son Exc. Mgr Sheen, a restauré en Russie le sens de la discipline et du dévouement à une cause.

Ces qualités connaissent un grave déclin dans le monde occidental, a souligné Mgr Sheen. Il ajoutait: "Du point de vue strictement chrétien, il est advenu dans le monde moderne que l'on a séparé le Christ et sa Croix. Le monde chrétien s'est, jusqu'à un certain point, réclamé du Christ sans sa Croix, pour en faire le propagandiste d'un club social.

Le communisme a choisi la Croix sans le Christ; quand ce choix est fait, la tyrannie et les camps de concentration en sont le résultat... Voilà la situation religieuse dans le monde. Qui donc se rapproche davantage du moment de la réconciliation ? Ce n'est certes pas le monde occidental et son idéal sentimental et avili du Christ. La Russie porteuse de sa croix en est plus près. La Russie sera d'ici 50 ou 100 ans, l'un

(suite à la page 8)

Un canadien-français devient commandant de la région militaire de l'Ouest.

Le brigadier Allard deviendra major-général le 1er avril prochain.

Ottawa. — Le brigadier Jean-Victor Allard, commandant de la région militaire de l'Est du Québec, deviendra major-général à compter du 1er avril prochain et assume le poste d'officier général commandant de la région militaire de l'Ouest où il succède au major-général Vokes.

La nouvelle en a été annoncé par l'hon. George Pearkes, ministre de la Défense nationale. A la même occasion, le ministre annonce la retraite prochaine du major-général Brennan. Né à Ottawa le 2 juin 1904, le major-général Brennan occupe présentement le poste d'adjudant général de l'Armée canadienne.

Le ministre fait également connaitre de nouvelles fonctions pour deux autres officiers supérieurs de l'Armée. Le major-général George Kitching, âgé de 47 ans, présentement sous-chef de l'état-major général au quartier général de l'armée, succède au major-général Brennan au poste d'adjudant général.

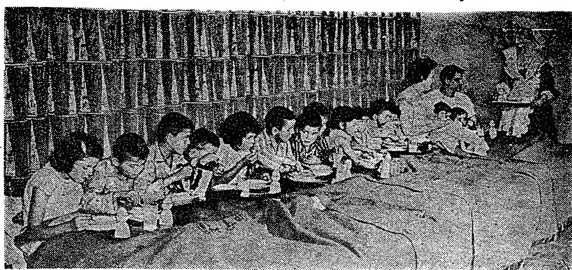
L'officier général commandant de la région militaire de l'Ouest, avec quartier général à Edmonton le major-général Christopher Vokes, âgé de 53 ans, s'en vient à Ottawa à titre de sous-chef de l'état-major général.

Décoré de la DSO avec agrafes pour les services remarquables qu'il a rendus lors du dernier conflit mondial, le brigadier Allard a occupé depuis la guerre divers postes, dont celui d'attaché militaire du Canada à Moscou, de 1945 à 1948.

En avril 1953, il était nommé commandant de la 25e brigade d'infanterie en Corée. Son séjour à la tête des Canadiens durant 14 mois lui a mérité la "Legion of Merit" (classe des officiers) de la part du président des Etats-Unis.

Outre ses décorations militaires, le brigadier Allard est aussi commandant de l'Ordre très excellent de l'empire britannique. Il possède le Lion de bronze de Hollande, la Croix de guerre de France et il est Chevalier de la Légion d'honneur.

Un déjeuner au lit, pour les 18 Tremblay



Pour la première fois, et peut-être la dernière, toute la famille Tremblay a pris le déjeuner au lit. Les seize enfants, avec leur père et leur mère, avaient été invités à Toronto, toutes dépenses payées évidemment, par un manufacturier de pneus, et ils ont été installés dans un luxueux hôtel de Toronto. M. et Mme Emile Tremblay ont eu seize enfants en dix ans.

Donnons généreusement à notre ASSOCIATION PROVINCIALE

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 27 NOVEMBRE 1957

Réflexions sur un huitième Anniversaire.

La surabondance de matière, en ces dernières semaines, ne nous a pas permis d'attirer suffisamment l'attention de nos lecteurs sur un événement qui s'est produit mercredi dernier : nous voulons parler du huitième Anniversaire de Radio-Edmonton Limitée et de l'inauguration de notre poste CHFA. Même si nous sommes quelque peu en retard, il nous est très agréable d'exprimer, au nom de tous les Franco-Albertains, notre cordiale reconnaissance et nos plus chaleureuses félicitations à tous ceux qui ont contribué à la formation et au développement de ce merveilleux instrument qui permet à la culture française de pénétrer et de rayonner, non seulement dans nos foyers, mais dans nombre de foyers qui jusqu'à maintenant nous mésestimaient, parce qu'ils nous ignoraient.

Nous sommes malheureusement trop portés à prendre pour acquis tous les avantages dont nous disposons. Nous ne pensons pas assez souvent aux mérites de ceux qui, par leur tenacité et leur courage nous ont obtenu ces avantages, au prix d'une lutte aussi acharnée qu'intelligente. Nous jouissons de ces avantages comme si nous les avions toujours eus et comme si nous devions les conserver toujours, sans aucun effort. Il en va de ces avantages un peu comme de la santé : pour l'apprécier pleinement, il faut que la maladie nous terrasse.

A l'occasion de ce huitième Anniversaire, faisons donc un petit effort d'imagination et essayons de nous représenter en quel état serait notre survivance française en Alberta, si nous n'avions pas à notre disposition notre poste CHFA, qui tout le long du jour, nous apporte, **d'une façon très agréable, l'aliment indispensable** à notre culture. Alors, il nous sera plus facile d'apprécier à leur juste valeur les gestes posés par les fondateurs de Radio-Edmonton Limitée; nous comprendrons plus adéquatement le dévouement de ceux qui président actuellement à sa destinée : membres du Comité de direction et d'administration et membres du personnel.

Certes, l'ACFA a fait preuve d'un sens pratique exceptionnel lorsqu'elle a présidé à la naissance de la radio française en Alberta. C'est ce même sens pratique qui la pousse aujourd'hui à découvrir un autre moyen de diffusion, qui sans supplenter complètement la Radio, est appelé à la compléter royalement. Qu'on le veuille ou non, la Télévision est entrée de pleins pieds dans nos moeurs; qu'on le déplore ou que l'on s'en réjouisse, il n'y a plus à certaines heures du jour d'auditeurs de la radio : il n'y a que des téléspectateurs.

Devant un fait aussi manifeste, l'ACFA ne pouvait pas demeurer inactive. Si téméraire qu'un tel projet puisse paraitre à première vue, les membres de son **Exécutif central sont actuellement** à étudier les possibilités d'un poste de Télévision à Edmonton.

Il y a dans un tel projet tellement d'impondérables qu'il est encore beaucoup trop tôt pour faire des promesses à notre population. Disons seulement qu'il n'y aurait rien de surprenant si, pour célébrer le dixième Anniversaire de CHFA, notre Association Canadienne-française offrait à ses membres un poste émetteur de Télévision. N'est-ce pas que ce serait beau ?

J. P.

Le Conseil de la vie française réclame des chèques bilingues

Après un intervalle de trois ans, au cours duquel le gouvernement fédéral (libéral jusqu'au 10 juin), a eu tout le loisir de régler la question, le Conseil de la Vie Française a de nouveau insisté pour que tous les chèques émis au nom de la trésorerie fédérale soient universellement émis dans les deux langues officielles du pays.

M. Paul Guoin, président de l'organisme, a eu une entrevue avec le ministre des finances, M. Donald Fleming. Au témoignage du président du Conseil de la Vie Française, l'entrevue fut cordiale, mais M. Fleming ne s'engagea à rien de précis, désirant "consulter ses collègues du cabinet."

M. Paul Gouin, président de l'organisme, a eu par deux membres du gouvernement, MM. Léon Balcer et Paul Comtois, lesquels s'étaient fait accompagner par trois députés de leur parti : MM. Raymond O'Hurley, Théogène Ricard et Nérée Arsenault.

Le cabinet n'oublie évidemment pas qu'il y a, devant la Chambre, un bill que son parrain, M. Raoul Poulin, indépendant de Beauce, n'a pas encore eu la chance de présenter et sur lequel M. Poulin voudrait bien que le vote fut enfin pris. Cette fois, les libéraux (dans l'opposition) sont bien décidés à voter en faveur du bill Poulin. Des députés du Québec en particulier, les francophones et probablement quelques anglophones des autres provinces. A deux reprises, alors que le bill Poulin eut les chances d'être amené devant la Chambre, les libéraux se tinrent prêts à voter. Cette fois, ils n'étoufferont pas le bill Poulin sous les fleurs.

Il n'est pas hors de propos de faire ici l'histoire de cette question. C'est aux alentours de 1950 que, pour la première fois, la question des chèques bilingues fut soulevée dans le public. Sur les entrefaits en 1953, le Conseil de la Vie Française fit, auprès du ministre des finances d'alors, M. Douglas Abbott, une première démarche pour les obtenir. Cet homme roué, devenu juge de la Cour Suprême, reçut cordialement les délégués du Conseil, en leur disant en substance: le moment est mal choisi, nous sommes à la veille des élections, attendez que nous revenions au pouvoir et alors il sera possible de reprendre l'étude de toute l'affaire. Mais M. Douglas Abbott ne reprit jamais "l'étude" de la question car il fut nommé juge.

M. Walter Harris le remplaça aux Finances. En 1955, le Dr Raoul Poulin présenta, pour la première fois, un bill en bonne et due forme. M. Harris fit mine de s'objecter, alléguant qu'il s'agissait d'une dépense publique (l'impression des formules de chèques) mais ne poussa pas plus loin son raisonnement. Il laissa à la députation le soin de faire mourir le bill Poulin à petit feu. La même chose se répéta à la session de 1956.

Cette année le décor est changé. Les conservateurs sont au pouvoir. Reprendront-ils la même tactique des libéraux, avec la complicité de certains de ces derniers. C'est la crainte que nous a exprimée le Dr Poulin.

En attendant, le Conseil de la Vie Française a donné au gouvernement de sages avis sur la façon de procéder. Il s'agirait de remplacer par des formules bilingues les formules unilingues de chèques, au fur et à mesure qu'elles s'épuiseront. De cette façon, la "dépense additionnelle" ne sera pas exagérée. Ménagement bien inutile à notre gré. Mais conseil utile quand même à ceux qui peuvent être pris de peur.

Le Conseil de la Vie Française pose le principe excellent que "les chèques sont des substituts de la monnaie, particulièrement lorsqu'ils sont émis par l'autorité qui émet la monnaie. Or, celle-ci est bilingue au Canada depuis l'administration conservatrice du très honorable R. B. Bennett". (Petit rappel flateur à l'adresse des conservateurs d'aujourd'hui).

"Nous sommes d'avis, poursuit le Conseil, que cette question pourrrait se régler sans tapage, sans heurt inutile, sans répercussion désagréable pour l'administration du pays. Il suffirait de donner des ordres afin que le bilinguisme s'installe progressivement dans les diverses branches de l'administration fédérale, pour ce qui est de l'émission des chèques. Cette politique nous paraît d'autant plus désirable que les citoyens de langue française confinent de moins en moins à la province de Québec".

Sur le plan de l'équité, le gouvernement se doit de rendre à nos justes revendications. Sur le plan de l'intérêt politique, disons tout simplement que l'émission de chèques bilingues, partout au pays et pour tous les services fédéraux, lui vaudra des votes favorables dans Québec que n'importe quelle mesure législative, consistât-elle à nous bourer les poches d'argent.

Clément Brown

La Bible vous parle

Si ton frère a mal agi envers toi, va le mettre en face de ses torts, discrètement, sans témoins. S'il veut bien t'écouter, tu auras gagné ton frère. (Mt 18,15)

Lettre de Londres

Souhaitons que le chiffre fatal ne s'applique pas à la gracieuse souveraine d'Angleterre.

Par notre correspondant particulier A. Delarive

Les échos et commentaires provoqués par les déclarations intempestives de lord Altrincham sur la reine et la cour ne sont pas près de s'éteindre en Angleterre. A la suite de celles-ci, c'est tout juste si l'on n'organisa pas une vaste enquête, un Gallup, pour sonder l'opinion publique, bien qu'il eût été difficile dans le cas particulier d'établir une statistique vraiment révélatrice. Si lord Altrincham a trouvé de nombreux citoyens pour partager sa façon de penser sur tel ou tel point, si une partie de cette même opinion aimerait voir quelques réformes s'introduire à la Cour de Saint-James, il ne s'ensuit pas de là, loin s'en faut, qu'elle ait accepté sans réserve les critiques adressées par le jeune homme à la souveraine. La violence même avec laquelle elles étaient formulées, ne leur ôtait-elle pas, en grande partie, de leur efficacité ?

Puis, tout à coup, nouvelle bombe. Le petit marquis de Londonderry fit chorus. S'étant surtout distingué jusqu'alors par trois échecs successifs aux examens d'entrée à l'université d'Oxford, l'occasion de faire parler de soi était trop belle pour la laisser passer. Ce qui surprend, c'est le semblant de crédit qu'on lui accorda quand, à son tour, il crut opportun de faire des déclarations à la revue **The New Statesman**. sur la monarchie anglaise et sur la famille royale qu'il attaqua grossièrement. Agé de dix-neuf ans, inapte jusqu'alors au service militaire, passionné pour le jazz, on le rencontrait fréquemment, en "blue jeans" et col ouvert dans les rues du quartier à la fois bohême et élégant de Chelsea. Sévèrement admonesté par sa grand'mère la marquise douairière de Lodonderry, il est par la suite revenu sur ses déclarations, demandant "humblement pardon" pour ses vilains propos, se couvrant une nouvelle fois de ridicule. Pour lui apprendre à vivre, sa famille l'a expédié en Ecosse où il doit suivre pendant plusieurs semaines des cours de préparation militaire; à l'école d'Eskdale, la discipline est rude : vie sportive, exercices physiques très poussés, marche forcée, bain quotidien dans une rivière glacée. On y dégrossit dans une rviière glacée. On y dégrossit les naïfs, on y guérit, dit-on, les timides. Espérons pour le plus jeune pair d'Angleterre, qu'on y guérit aussi les sots.

Si le trône d'Angleterre ne vacille pas encore sur ses bases, on en est amené, toutefois (c'est-à-dire que la lecture d'un vieil ouvrage publié au XVIIIème siècle nous y amena) à faire une constatation singulière: la fatalité qui s'attache aux souverains ayant, au cours de l'Histoire, porté le nom de Second. Et depuis le jeune roi Edouard II qui, en 978 fut assassiné par la deuxième femme de son père, Edgar le Pacifique, pour donner le trône à son propre fils Ethelred, la liste est longue et tragiquement commencé. Qui veut la fin veut les moyens, et Dieu sait s'ils étaient expéditifs alors !

Nouveau drame quelques années plus tard. Edmond II dit "Corps de Fer", fils aîné d'Ethelred auquel il succède en 1016 "étant à ses nécessités, nous dit la chronique, fut renversé et mourut d'un coup de lance". Ce qui prouve une fois de plus que le destin frappe où il veut.

Le 14 octobre 1066, la bataille faisait rage à Hastings; sous la conduite de Guillaume le Conquérant, Les Normands affrontaient les Anglais depuis plusieurs heures déjà sans que la balance penchât d'un côté ou de l'autre. Une pluie de javelines s'abattaient sur les combattants, les haches défonçaient les casques, les pics désarçonnaient les cavaliers. Prisonniers sous leur monture, incapables de se dégager et de s'enfuir, une lame introduite sous le couvre-nuque ou l'épaulière, les saignait à blanc. Ce-jour-la, Harold II reçut une flèche dans l'oeil. Il perdit la vue et son royaume...

Guillaume II dit le Rouge à cause de son teint, deuxième fils et héritier du Conquérant était une espèce de monstre repoussant; sa violence lui avait suscité de nombreux ennemis. Un jour qu'il chevauchait en forêt, au mois d'août de l'an 1100, il reçut une flèche en plein coeur. Vengeance? Accident? On ne le sut jamais au juste. Justice et

(suite à la page 3)

Les lettres

UN LETTRE DE GRANDE CLASSE: CHRISTOPHER MORLEY

Depuis longtemps déjà, on n'entendait plus parler de Christopher Morley, et tout à coup les journaux annoncent sa disparition. Comme tant d'autres, il vieillissait et l'ombre s'épaississait autour de lui. L'éternelle tragédie: l'indifférence, l'oubli, la méconnaissance et la mort. Il fut malade et l'on n'en sut rien; il passe du monde des vivants a celui des morts, et c'est à peine si on l'apprend. Il n'avait presque plus de contemporains chez ses amis, chez ceux qui pouvaient compter pour lui, et les jeunes l'ignoraient, s'ils ne le méprisaient pas. Ou plutôt, ils connaissaient son nom, auraient eu recours à un manuel pour nommer trois de ses ouvrages, le classaient parmi les vieilleries. Il aurait eu 67 ans cette année. Comme l'homme est un loup pour l'homme, les générations ne se pardonnent pas l'une à l'autre d'être ou d'avoir été. Cela chez les artistes, les écrivains, les journalistes, peut-être plus qu'en d'autres domaines. Plus le milieu est élevé, la concurrence est élevé, rude, injuste, quand elle n'est pas déloyale. Les nouveaux venus, même médiocres, éprouvent comme un plaisir sadique à mequer les prédécesseurs, voir en eux des routiniers, des toqués, des conservateurs qui refusent d'évoluer, des hommes sur le retour et incapables. C'est au prix de ce dénigrement que les petits arrivistes essayent de se grandir.

* * *

Pourtant, Morley fut quelqu'un, en son temps. Un grand lettré. Journaliste, poète, romancier, dramaturge, essayiste, il était à l'aise dans la plupart des disciplines. Il donna aussi des récits de voyage, des livres d'humour, jusqu'à des ouvrages pour enfants. Il parlait le français avec facilité, et quand il vint à Québec en 1944, à l'occasion de la rencontre Churchill-Roosevelt-King, il tint à s'exprimer en cette langue ,causant avec les journalistes de la capitale. On lui doit au moins treize romans de 1917 à 1939, dont cette **Kitty Foyle** qui eut un succès considérable et connut les honneurs du cinéma. C'est l'histoire réaliste d'une jeune fille de la petite bourgeoisie, sise, si nos souvenirs ne nous trahissent pas, à Philadelphie, où les dons d'analyse et d'introspection de l'auteur, sa psychologie pénétrante, paraissent à leur meilleur. **Human Being**, qui remonte à 1932, est peut-être plus significatif encore, dans la création des caractères. Mais, dans tous ses livres, Morley laisse poindre sa haute culture générale, son goût de la littérature et de l'histoire littéraire, non sans un certain accent sur l'étrange, parfois le grotesque et le macabre, mais avec une note personnelle et une sûreté de goût qui invitent à le suivre. Il regrettait, pendant la dernière guerre, la tendance de la littérature américaine à s'inspirer de l'actualité, et lui souhaitait plus de romanesque et de poésie.

* * *

Le public ne paraît pas se douter que l'écrivain, auquel on doit plus de cinquante volumes, fut surtout un journaliste, attaché successivement à la **réd l'Evening Ledger de Philadelphie**, de **l'Evening Post de N.-York**, de la **Saturday Review of Literature**. Né à Haverford, Pennsylvanie, le 5 mai 1890, il était fils de Frank Morley, savant éminent qui accepta la chaire de mathématiques pures à l'université John Hopkins de Baltimore. Il fit de si brillantes études qu'il obtint une bourse Rhodes qui le conduisit à Oxford, où il passa trois ans. Ses père et mère, cette dernière née Lilian Janet Bird, étaient Anglais de naissance, et il connut alors l'atmosphère du pays ancestral. Revenu aux Etats-Unis, il débuta dans les bureaux des éditeurs **Doubleday, Page and Company**, mais pour passer quatre ans plus tard au **Ladies Home Journal**. Le monde des journaux et des revues s'ouvrait, qui serait désormais le sien. Il publia dès 1912 son premier recueil de poèmes, **The Eight Sin** (Le Huitième péché), dont le titre indique déjà la tournure de son esprit. Il voyagea beaucoup, fit de longs séjours en Europe, et c'est dans un village de Normandie, où il s'était transporté avec sa famille, qu'il écrivit son roman **Thunder on the Left** (1925). De haute taille et portant la barbe, Christopher Morley avait le type français, au premier abord plutôt que l'américain ou l'anglo-saxon.

L'Illettré

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 27

Images de MARIE PIGNAL



1. Il est tard. Une foule immense entoure Jésus sur les pentes, au bord du lac. Le Maître contemple tous ces gens, affamés, qui l'ont suivi depuis des heures. Où trouver des provisions pour les nourrir dans ces montagnes, loin de tout village?

"Qu'avez-vous comme provision?" dit-il à ses apôtres. On réunit cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour des milliers de personnes!



2. Puis Jésus commande: "Faites asseoir tout le monde". Les gens s'installent sur l'herbe, bien contents de pouvoir se reposer, et attendent ce qui va se passer.



3. Alors Jésus prend les cinq pains, les deux poissons, et les bénit, puis il se met à partager le pain. Oh stupeur! voilà une corbeille pleine, puis une autre, une autre encore; le pain se multiple sous ses mains. Et les poissons, de même.



4. Les disciples font circuler les corbeilles pleines, et chacun mange à sa faim, Lorsqu'on a fini, les apôtres recueillent douze corbeilles des morceaux qui restent des cinq pains et des deux poissons!

Or "ceux qui mangèrent étaient au nombre de cinq mille hommes sans compter les femmes et les petits enfants".

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

Drame vécu

La grande marche de John Hearon

par Joseph Phillips

Le 4 février 1956, peu après minuit, John Hearon quittait la station de Tucumcari, Nouveau-Mexique, au volant du gros autobus qu'il devait, comme chaque nuit, conduire à Amarillo, Texas, et ramener à son point de départ: au tital 226 milles. Il neigeait à gros flocons. Mais Hearon, qui avait déjà fait le trajet 208 fois sans le moindre ennui, pensa que le temps allait se remettre: les grosses tempêtes de neige sont rares dans la région. Pourtant le vent accumulait des bancs de neige dans les côtes et il était 4 heures du matin quand il arriva à Amarillo, avec deux heures de retard. Il lui restait quand même largement le temps d'effectuer le voyage de retour en respectant l'horaire.

Il prit un café et vérifia son véhicule. Il était prêt à repartir quand le haut-parleur appela les voyageurs: neuf hommes et quatre femmes, dont l'une portait dans les bras un bébé de 21 mois, montèrent en voiture. A 5 heures et demie, l'autobus s'engagea dans les rues désertes et enneigées de la ville. Quand il déboucha sur la route 66, la plupart des voyageurs dormaient déjà.

La neige et le vent redoublaient de violence. Dans un crissement de neige broyée, l'autobus ne roulait guère qu'à 20 milles à l'heure, parfois moins vite encore.

—Il devait être 9 heures, raconte Hearon. A cet endroit-là, la route est encaissée. Tout doucement, je commence à franchir un banc de neige: je m'aperçois qu'il a quatre pieds de haut. Je veut faire marche arrière. Mais voilà que les roues se mettent à patiner, l'arrière dérape et s'engage sur le bas-côté. Nous voilà bloqués. Les hommes descendent et essaient de pousser l'autobus. Rien à faire.

Sur le moment, le conducteur, pas plus d'ailleurs que les voyageurs, n'éprouvèrent la moindre inquiétude. Des patrouilles de police circulent continuellement sur la route 66, qui est la principale voie de communication est-ouest de la région. On allait sûrement venir à leur aide dans quelques minutes. Ils ne pouvaient pas savoir qu'une tempête de neige paralysait tout trafic. Le matériel antineige était tout trafic. Le matérial antineige était réduit à l'impuissance et la tempête, avant de se dissiper, devait faire une trentaine de morts.

A intervalles réguliers, Hearson mettait son moteur en marche de façon à répandre un peu de chaleur dans l'autobus. Tout le monde acceptait ce retard avec bonne humeur.

—Je vous parie qu'on parle de nous à la radio ! dit un voyageur en plaisantant.

Il ne se trompait pas. On ne tarda pas à entendre la station de la région signaler qu'un autobus était en détresse, sans qu'on pût connaître l'état des passagers .

A mesure que l'attente se prolongeait, Hearon sentait l'anxiété le gagner. A 2 heures de l'après-midi, il se rendit compte que les secours ne viendraient peut-être pas à temps pour permettre d'éviter le pire. La neige continuait à tomber et la température extérieure se situait entre 10 et 20 degrés. Le niveau d'essence indiquait que le réservoir n'était plus qu'au quart plein. Si le carburant venait à manquer, l'autobus serait transformé en un tombeau de glace. Il ne restait plus que deux sandwiches, que l'on gardait pour l'enfant.

Hearon réfléchit. Pour se ravitailler en essence et en vivres, le mieux était de gagner Glenrio, petite localité située en direction de l'ouest, à la limite du Texas et du Nouveau-Mexique, à une distance qu'il évalua à neuf ou dix milles. Gaillard dans la force de l'âge (il avait 38 ans), il calcula qu'il pourrait s'y rendre en trois ou quatre heures.

—Je vais partir sur la route, dit-il aux voyageurs, pour voir si l'on ne peut pas nous envoyer un peu d'essence et de ravitaillement. Chaque fois que la température baissera, un des passagers n'aura qu'à mettre le moteur en marche et vous aurez chaud.

Hearon n'avait sur lui que la tenue qu'il portait d'un bout de l'année à l'autre: des souliers bas, des chaussettes fines et des gants non fourrés. Ainsi vêtu, il sortit sous la neige qui lui cinglait le visage. A peine avait-il fait 200 verges qu'il dut revenir sur ses pas. Le vent lui mordait douloureusement l'oreille droite. Il s'enveloppa la tête avec le chiffon de laine qui lui servait à essuyer son pare-brise. Une voyageuse tint absolument à lui donner un chandail qu'elle avait en supplément.

Il se remit en route, après avoir relevé le col étroit de son blouson, qu'il tenait fermé d'une main. Il avait l'autre dans la poche de son pantalon et quand le froid engourdissait la main exposée à l'air, il inversait la position. La blancheur uniforme de la neige le gênait et finissait par l'aveugler. Parfois, sur de longues distances, la route disparaissait entièrement sous les bancs et il ne réussissait à se guider que grâce aux poteaux télégraphiques. A chaque instant, il glissait et tombait à genoux...

Vers la tombée de la nuit, il arrivait près d'une voiture bloquée. Les occupants (un couple et un enfant) lui firent signe de monter. Il se laissa choir sur le siège et de ses mains tremblantes alluma une cigarette. Il était mort de fatigue. Ses yeux lui faisaient mal. Les voyageurs l'invitèrent avec insistance à rester à l'abri avec eux, mais Hearon déclina leur offre: les passagers de son autobus, surtout l'enfant, avaient besoin d'aide. Il fallait absolument essayer de trouver du secours. Au bout de cinq minutes, il se remit en route.

Tandis qu'il avançait péniblement dans la neige épaisse, la direction de la compagnie, à Amarillo, téléphonait aux différentes stations d'autobus échelonnées le long du parcours; on finit par apprendre où se trouvait l'autobus en détresse, et on essaya de dépêcher sur les lieux une voiture de dépannage, mais les bancs de neige constituaient des obstacles infranchissables. Un hélicoptère décolla, mais le givrage l'obligea à regagner l'aérodrome.

A 7 heures du soir, le vent était plus glacial, plus mordant que jamais. Après avoir lutté cinq heures dans la tempête, Hearon aurait eu grand besoin de faire halte. Mais il n'y fallait pas songer : il aurait gelé sur place.

La nuit venue, il éprouva encore plus de difficultés à ne pas quitter la route. Il rentrait dans un blisson, dans une clôture, puis revenait sur ses pas.

—Vers 9 heures, dit-il, j'ai eu une sensation bizarre dans les yeux. Au nord de Glenrio, il y avait un projecteur que j'avais pris comme point de repère. Or voilà tout à coup j'ai cessé de le voir. J'ai compris pourquoi, quand, tournant la tête, je l'ai vu de l'oeil gauche: mon oeil droit était aveugle ! J'y ai porté la main : j'avais l'impression de toucher un glaçon.

Peu de temps après, il s'affaisa brusquement, sans raison apparente. Il se releva avec peine. Son oeil gauche y voyait trouble. Il retomba, se releva, chancela et tomba à nouveau. Il avait envie de rester étendu par terre mais, une fois encore, il trouva la force de se remettre sur pied. Il comprit que l'évanouissement le guettait et se gifla à plusieurs reprises.

Peu après 10 heures, il vit, de l'oeil gauche, des taches lumineuses: Glenrio ! Il n'avait pas mangé depuis 24 heures. Une seule idée le hantait: boire du café chaud. Avec des efforts inouïs, il continua d'avancer et finit par atteindre la première maison de la localité: une station-service. Les pompes baignaient dans la lumière des réflecteurs.

—Je ne voyais, raconte-t-il, qu'une lumière blanche qui me faisait cruellement mal aux yeux. Mais je savais que c'était une station-service et que je n'y trouverais pas de café.

Il se rappela que la maison suivante, 200 verges plus loin sur la route, était un petit restaurant. Enfin, du café ! Contre toute raison, il se détourna de ce refuge que lui offrait la station-service et poursuivit son chemin en titubant vers les lumières les plus proches.

A mi-chemin, il tomba dans la neige épaisse. Il se redressa sur les bras, pour retomber aussitôt, resta quelques secondes sur les genoux, se releva, retomba. Ces chutes successives eurent pour effet d'accumuler autour de lui un petit rempart de neige. Rassemblant ce qui lui restait de forces, il se redressa et, par un effort de volonté, parvint à se tenir sur ses jambes. Mais il ne put pas franchir la barrière qui l'entourait. Il était enfermé dans cette minuscule prison de neige tassée.

Il comprit qu'il ne tiendrait pas debout plus de quelques instants. S'il retombait ,ce serait peut-être pour ne plus se relever. Il essaya d'appeler à l'aide, mais impossible de crier. Tandis que dans les brumes de son esprit il cherchait un moyen de communiquer avec ses semblables, il respira lentement, profondément et finit par siffler (non entre les lèvres, car il ne pouvait plus les plisser, mais entre les dents). Il attendit, insensible maintenant à la douleur et au froid. Pas de réponse. Après avoir lentement empli d'air ses poumons, il parvint à siffler deux fois encore.

Un jeune homme qui prenait tranquillement son café au restaurant entendit le dernier sifflement, ouvrit la porte et scruta du regard la route neigeuse. Rien.

—Quelqu'un appelle au secours ? crit t-il.

Une voix rauque lui répondit :

—Oui ! ... peux plus marcher.

Hearon s'écroula dans les bras de son sauveteur. Le jeune homme appela: deux chauffeurs de camion accoururent et l'aidèrent à traîner le malheureux jusque dans la station-service.

—Il avait l'air à moitié mort raconte le pompiste. La figure bleue, les yeux fermés, les paupières et les lèvres enflées. Je n'avais vu personne avec une tête pareille.

Il était 11 heures et quart. Hearon avait lutté contre la tempête pendant près de neuf heures. L'endroit où l'autobus était bloqué se trouvait à 12 milles de Glenrio.

Epuisé, souffrant de gelures, commotionné, il tremblait si fort qu'il fut d'abord incapable d'articuler une parole.

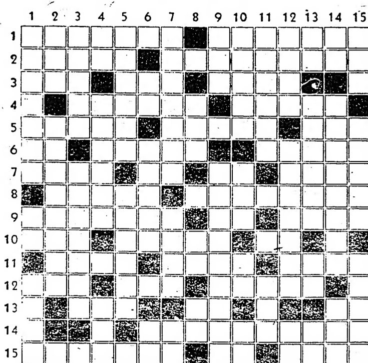
—Mais dès qu'il put ouvrir la bouche, rapporte un témoin, ce fut pour nous parler des voyageurs de son autobus et surtout de l'enfant. **La commotion** ne l'empêchait pas d'avoir l'esprit parfaitement clair dès qu'il s'agissait de son véhicule. Il put préciser avec exactitude où se trouvait l'autobus, le nombre des voyageurs, depuis combien de temps ils étaient sans nourriture, la quantité d'essence qui restait dans le réservoir au moment de son départ.

On s'occupa de le ranimer. Pendant ce temps, le garagiste équipa de chaînes son camion à quatre roues motrices ,le chargea de bidons d'essence, de couvertures et de sandwiches, et entreprit de se frayer un chemin sur la route 66, franchissant ou contournant les amoncellements de neige. Il était 2 heures du matin quand il parvint auprès des voyageurs en détresse. Le jauge d'essence indiquait que le réservoir était presque vide. Mais le moteur tournait encore et une bonne chaleur régnait dans l'autobus. Un médecin, qui examina plus tard les voyageurs, ne trouva rien de plus grave à signaler qu'un banal rhume de cerveau. Cet incident, qui aurait pu tourner au tragique sans le courage et l'esprit de décision du conducteur, se réduisit pour les voyageurs à un retard prolongé et désagréable.

Hearon ne tarda pas à se rétablir, Après quatre jours d'hôpital et six jours de repos, il reprit son service sur la ligne Tucumcari-Amarillo. Comme il se mettait au volant, un ami lui demanda si, après sa pénible aventure, il ne préférait pas, à l'avenir, faire un autre métier.

—Moi, un autre métier ? Jamais de la vie !... Conduire un bus, c'est mon boulot !

MOTS CROISES No 78



HORIZONTALEMENT

1—Exagération pompeuse dans le discours. — Adoucir, calmer.
2—Genre d'oiseaux d'Asie à bec recourbé. — Se dit de deux ou plusieurs actions qui s'accomplissent en même temps.
3—Partie épaisse qui se dépose dans le vin. — Coupé jusqu'à la peau. — Pronom personnel.
4—Action de brûler. — Mammifères carnassiers d'Amérique vulgairement appelés couguars.
5—Corps dur et nacré à l'intérieur de certains coquillages. — Se servir de ruses. — Canal dans lequel coule une rivière.
6—Connu. — Dont on se sert ordinairement. — Epreuve, expérience.
7—Tronc d'arbre. — Route rurale. — Article contracté. — Membre des oiseaux.
8—Lettre de l'alphabet grec. — Rendre sain.
9—Choisirent. — Pron. — Salle où mangent les officiers d'un régiment.
10—Masse de pierre qui tient à la terre. — Princesse qui possède un royaume. — Note de musique.
11—De la Grèce. — Organe conducteur à la sensibilité et au mouvement — Chemins bordés de maisons.
12—Dans "Deo Gratias". — Saison. — Met à sec.
13—Pluriel de notre. — Indique répétition. — Consonnes jumelles.
14—Instruments qui servent à recueillir les poussières de l'air pour les étudier.
15—D'une bienveillance doucereuse. — Négation. — Fleur.

VERTICALÉMENT

1—Disparition d'un astre par l'interposition d'un autre. — Terminaison d'infinitif. — Appareil servant au déchargement des navires.
2—Mois. — Livre de prières pour l'office des dimanches et des fêtes.
3—Larme. — Lettre de l'alphabet grec.
4—Interjection. — Sculpteur flamand du XIVe et XVe siècle. — Ornement en forme d'oeuf.
5—Tronc commun de toutes les artères (pl.). — Crevasses.
6—Du verbe avoir. — Oxyde d'uranium. — Douze mois.
7—Exposer à l'air pour sécher. — Tonneau qui sert à transporter l'eau. — Voyelles jumelles.
8—Qui n'a pas de valeur. — Négation. — Symbole chimique du brome.
9—Principe de vie. — Affirmation, proposition qu'on soutient comme vraie.
10—Substance molle et charnue des fruits et des légumes. — Affaibli — Note de la gamme. — Conjonction.
11—Façon de marcher. — Masse de pierre dure qui tient à la terre.
12—En outre, de plus. — Genre de singe de l'Amérique tropicale. — Métal précieux.
13—Possessif. — Plante de la famille des primulacées. — Note de la gamme. — Fleuve d'Italie.
14—Dans. — Evacuation abondante de salive. — Possessif.
15—Roue à gorge d'une poulie. — Qui vient en troisième lieu. — Passe au sas.

(Solution de ce problème en page 7)

Le chiffre fatal . . .

(suite de la page 3)

enquête avaient en ces temps lointains et sombres un point commun entre elles: l'une et l'autre étaient des plus sommaires.

Si Henry II, père du légendaire Richard Coeur de Lion ne mourut pas de mort violente, sa fin n'en fut pas moins misérable. C'est au reste sous son règne et à l'instigation du roi lui-même que saint Thomas Becket qu'il avait fait archevêque de Cantorbéry fut lâchement assassiné à la suite d'une longue querelle qui opposa le prélat et le souverain sur les privilèges de l'Eglise. Le remords s'installa pour un temps dans l'âme d'Henry II qui allait voir ses quatre fils: Henry, Richard, Geoffroy et Jean Sans Terre — le seul qui n'eut pas reçu d'apanages — le renier. Poussés par leur mère Eléonore d'Aquitaine au courage tout viril, ils prirent en un premier temps les armes contre leur père puis se battirent entre eux. Plus tard, Henry et Geoffroy étant morts, Richard se rangea aux côtés du roi de France Philippe-Auguste auquel sous les yeux de son père — suprême affront ! — il fit serment de fidélité dans un conflit qui faisait se dresser les deux rois l'un contre l'autre. Ce n'est pas tout. A quelque temps de là, en 1189, Henry II devait apprendre que son fils préféré Jean Sans Terre était à la tête d'une conspiration. Il en mourut peu après, miné par le chagrin.

Ainsi, le sort funeste continue-t-il, dans les siècles, à frapper impitoyablement les malheureux souverains, deuxièmes de leur nom. Et parmi ceux-ci, lequel connut une fin plus atroce qu'Edouard II ? Le côté quelque peu scandaleux qui s'attache à sa vie, fait que les chroniqueurs et historiens se sont à plusieurs reprises longuement étendu sur son cas qu'il serait trop long et difficile d'expliquer ici. Rappelons seulement qu'en 1327, prisonnier d'une faction adverse et de sa propre femme, Isabelle qui avait hérité en tous points de la mansuétude de son père Philippe le Bel, il fut... empalé dans la cour du château de Berkeley avec une broche rougie au feu !

Et la liste noire continue. En 1399, Richard II fut détrôné par son propre cousin Henry Bolingbroke, fils du duc de Lancastre. Il mourut peu de temps après, en prison. On a tout lieu de croire qu'il fut assassiné, ce qui n'aurait pas lieu de surprendre.

Puis d'autres Richard, d'autres Henry, d'autres Edouard, Marie Tudor, Elizabeth se succédèrent, avec des fortunes diverses, sur le trône d'Angleterre. On sait de quelles luttes il fut le prix, quelles tragédies il engendra au cours de l'Histoire que la question religieuse allait encore envenimer.

Trois siècles plus tard, la vie de Charles II Stuart offre un spectacle édifiant. Petit-fils d'Henri IV par sa mère Henriette de France, peut-être devait-il quelques-unes de ses faiblesses à l'hérédité; en revanche, il n'avait aucune des vertus du grand roi pacificateur. C'était un homme paillard, ami du plaisir et des jolies filles qui peuplaient sa cour, qui mit le puritanisme à une rude épreuve. L'Histoire l'a sévèrement jugé. Il n'en mourra pas moins dans son lit, jeune encore mais apoplectique, préoccupé d'avantage de l'avenir de "cette pauvre Nell" (Nell Gwyn était une actrice qui l'avait comblé de ses faveurs) que de celui de son pays. (1685). Jacques II, son frère et successeur se convertit au catholicisme et perdit son trône qui lui fut arraché par son gendre Guillaume d'Orange et sa propre fille, la princesse Marie. Passé en France en 1688, il se retira au château de Saint-Germain avec sa deuxième femme Marie de Modène et son fils. Les égards royaux dont l'entoura Louis XIV ne furent qu'une maigre compensation à l'amertume de l'exil.

Et maintenant, quelle destinée guette Elizabeth II ?

Il va sans dire qu'il n'y a aucune commune mesure entre les quelques flèches décochées maladroitement à Sa Gracieuse Majesté par des critiques qui semblent ignorer l'abc, de rendre celles-ci efficaces — la nuance — et les événements que nous venons brièvement de rappeler. A coup sûr, malgré les réserves de quelques-uns, aucun chef d'Etat ne suscite aujourd'hui au sein de son peuple un amour comparable à celui voué par les Anglais à Elizabeth II. Ces critiques, en un sens, sont même à la gloire du libéralisme anglais incarné par la famille royale. Et maintenant, pour terminer sur une note plus amusante, rappelons une boutade du roi Farouk d'Egypte au lendemain de sa destitution: "Dans cent ans, dit-il alors, il n'y aura plus que le roi de trêfle, le roi de carreau, le roi de coeur, le roi de pique... et le roi d'Angleterre..." L'avenir, en effet, nous dira si, selon le mystérieux et fatal décret, le chiffre deux aura porté malheur à la jeune souveraine comme à ses prédécesseurs. Nous ne le croyons pas. En vertu même du principe que l'exception confirme toujours la règle.

La marine marchande soviétique : un organisme d'espionnage

Munich. — Un ancien officier de la marine russe a déclaré que la marine marchande soviétique n'est qu'une vaste organisation d'espionage. Le lieutenant Lev I. Predtetshevskii a déclaré à une conférence de presse que chaque navire marchand soviétique transporte plusieurs officiers de la marine russe. Ces officiers, dit-il, sont des espions qui ne portent leur attention que sur l'exploration des eaux étrangères, traçant des cartes nautiques pour des fins militaires et recueillant des renseignements hydrographique. Predtetsheeskii, âgé de 30 ans, a quitté la Russie en mars dernier. Il a déclaré que les eaux côtières sur l'Atlantiqhe et le Pacifique ont été cartographiées afin de facisiter les opérations probables de quelque 500 sous-marins soviétiques.

Le Saint-Père assistera au Vatican à des Exercices spirituels

Cité du Vatican. (CCC) — Les Exercices Spirituels pour la Curie Romaine, auxquels Sa Sainteté participera, comme d'habitude, vont débuter au Vatican, le 1er décembre. Les prédications seront faites par le R.P. Anselme Aru, s.j. Le savant père Jésuite est né en Sardaigne, il y a cinquante ans. Il a été recteur du séminaire pontifical régional d'Amagni et un assidu collaborateur de la revue "Ill Messaggero del Sacro Cuore". Actuellement, il est directeur national de l'Apostolat de la Prière, en Italie. Les Exercices spirituels, qui ont lieu chaque année peu après le retour du Pape de Castelgandolfo, prendront fin le 7 décembre, à la veille de la fête de l'Immaculée Conception.

Lettre pastorale . . .

(Suite de la page 1)

compte tous combien le matérialisme a rendu esclave nos peuples. Ce matérialisme sévit dans l'amour de l'argent et du plaisir dont les ravages sont incalculables. "Il se traduit par le culte du corps, la recherche excessive du confort et la fuite de toute austérité. Il pousse au mépris de la vie humaine et même dans de nombreux foyers détruit la vie avant qu'elle n'ait vu le jour; il s'étale sans pudeur et tente de séduire par les lectures et les spectacles, par les danses et la boisson, et il contamine les âmes encore pures de nos enfants". (Pie XII). Il pervertit tant de nos frères. Il écrase par son égoïsme et produit chez ceux qui en deviennent les esclaves une race sans coeur.

Que nos prêtres ne craignent pas de prêcher les grandes vérités du salut. Un renouveau dans les âmes ne sera durable que s'il est fondé sur la foi. Il appartient aux prêtres de former la conscience du peuple chrétien. Qu'on ne craigne pas de dire aujourd'hui aux âmes, comme le disait le Sauveur, que la route est étroite qui mène à la vie. Qu'on ne voile pas les exigences évangéliques. Il nous faut être prêts, à l'école de Marie, à vivre pour donner le Christ au monde, à porter une croix parfois très lourde et même à demeurer attachés à une croix.

Nos communautés religieuses, consacrées au service de Dieu, s'appliqueront plus intensément à rencontrer toutes les obligations de leur profession, toutes les exigences et même toutes les délicatesses de leurs promesses solennelles:

Que nos familles chrétiennes se rendent compte de la suprême importance de leur mission dans la société. Cette année jubilaire, consacrée à la Vierge Immaculée, leur apportera l'aide spirituelle pour pratiquer leur devoir de chasteté et de fidélité conjugale, pour garder pure l'atmosphère du foyer où grandissent les enfants, pour former ces enfants à l'amour, aux vertus fortes, à l'honnêteté, au sens apostolique pour que ces enfants puissent contribuer à la générosité sociale et à la conversion du monde païen dégénéré.

Nous ne doutons pas que Dieu veut de Sa suprême Volonté le renouvellement du monde. Si ce renouvellement des chrétiens ne se fait pas volontairment et de bon gré, Dieu l'obtiendra par le châtiment et, au besoin, en permettant la destruction de millions d'êtres humains afin de changer ainsi la face de la terre. Si, par ailleurs, le peuple chrétien se montrait vraiment généreux, pieux, détaché des choses de la terre, dévoué à la conversion et à la sanctification de tous les hommes, Dieu ne tarderait pas à nous inonder d'immenses faveurs et de joie insoupçonnée.

Les nombreuses apparitions officiellement reconnues de la Sainte Vierge à la terre depuis un peu plus d'un siècle, nous exhortent sévèrement à la conversion, à la pénitence et à la prière. Si nous n'écoutons pas les admonitions de la Sainte Vierge, Son Fils sévira avec une sévérité inouie. Ce n'est pas pour rien que pèse sur le monde la menace communiste, que Dieu permet la découverte d'instruments de destruction dépassant toutes les bornes de l'imagination. Ce ne sont pas les moyens humains qui empêcheront la guerre et la destruction, mais la sincère conversion, l'esprit de pénitence et de prière répandu chez le peuple. Ne soyez pas effrayés d'aucune menace si le monde retourne à Dieu, mais efforçons-nous énergiquement de nous sanctifier pour pouvoir ainsi convertir nos frères ignorants ou faibles ou méchants.

Que cette ANNEE MARIALE soit donc l'occasion d'une véritable rénovation des esprits et des coeurs chez nos chrétiens pour que par là s'opère le retour à l'unité chrétienne, la mise en action des principes chrétiens dans la société. Ainsi, aurons-nous droit d'espérer la vraie paix, la restauration de l'ordre, et la joie qui en découle.

Demandez instamment à la Vierge très pure de Lourdes encore une fois de nous convertir, de nous donner l'esprit de pénitence et de prière pour que nous méritions la vraie paix chrétienne.

On célébrera l'Année Mariale en souvenir des apparitions de Lourdes du 8 décembre 1957 au 8 décembre 1958. Nous pressons nos fidèles et très spécialement nos familles chrétiennes à ne pas manquer de réciter chaque jour leur chapelet, à communier dans toute la mesure du possible tous les dimanches de l'année pour demander la conversion des pécheurs et la paix mondiale. Tous les premiers dimanches du mois, les Curés de nos paroisses ou nos missionnaires après les messes liront **un Acte de Consécration au Coeur Immaculé de Marie** au lieu de la prière pour les Vocations. On ne manquera pas dans les réunions paroissiales ou Cercles d'Etudes de s'encourager mutuellement à une plus grande ferveur et à se stimuler à un sens apostolique plus généreux.

La présente lettre sera lue et, au besoin, commentée le PREMIER DIMANCHE DE DECEMBRE.

FAIT A McLENNAN ALBERTA LE 11 NOVEMBRE 1957.

† Henri Routhier, o.m.i.,
Evêque de Naissus,
Vic. Apost. de Grouard

Les Franco-Colombiens

VANCOUVER

VISITE DU T.R.P. GODEFROY SPIEKMAN, S.S.S.

Du 10 au 13 novembre, les Pères du Très Saint-Sacrement de Vancouver avaient l'insigne honneur de recevoir la visite de leur Supérieur Général, le T.R.P. Godefroy Spiekman, s.s.s., de nationalité hollandaise et 8e successeur du Bx Pierre-Julien Eymard, le fondateur de leur Communauté. Le T.R. Père a visité au cours d'octobre et au début de novembre les maisons de sa Congrégation au Ceylan (Colombo), aux Philippines (Manille) et en Australie (Melbourne, Sydney, Bowral, Templetown et Toowoomba). La dernière visite du T.R. Père Spiekman à Vancouver datait du mois d'octobre 1954, alors qu'il se rendait, cette fois, en Australie, pour le 25e anniversaire de la fondation du "cénacle" de Melbourne. Comme sa visite de cette année coïncidait avec la tenue du XIIIe Congrès Annuel de la Fédération, dont les assises eurent lieu à Vancouver précisément, le T.R. Père fut invité à assister au Banquet de clôture et à prononcer une allocution. On lira avec grand intérêt un résumé de son discours dans le rapport du Congrès, qui paraîtra prochainement dans le journal.

RETRAITE FERMEE DES DAMES DE LA PAROISSE AU "CENACLE"

Du 15 au 17 novembre, une dizaine de Dames de notre paroisse ont fait, en compagnie d'une quinzaine de Dames de Maillardville, une retraite fermée au "Cénacle" de Vancouver. Cette retraite leur fut prêchée par le R.P. Ludovic Larose, o.m.i., de la paroisse N.-D. de Fatima, Maillardville. L'organisatrice de la retraite, pour ce qui a trait de Vancouver, était Mme Maurice Ecarnot.

MERCI AUX ORGANISATRICES DU BANQUET DE LA FEDERATION

Les officiers du Cercle Canadien-français de Vancouver tiennent à remercier publiquement tous ceux et celles qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué au grand succès du Banquet de clôture du XIIIe Congrès de la Fédération, plus spécialement les Dames du "Comité du Banquet": Mmes Françoise Marchand, Marie-Claire Moreau et Simone Doucet, de même que les artistes qui se sont fait entendre durant le repas: Mme Alma Loiselle-McDougall, M. Roger Larochelle et Mme Hélène Gagnon.

REMERCIEMENTS DE MME BLANCHE LAMBERT

Mme Lambert, qui était hospitalisée à St-Paul depuis quelques semaines, est maintenant de retour chez elle, bien remise de la grave opération qu'elle a subie. Elle remercie toutes les personnes qui ont eu l'amabilité de la visiter et de lui manifester de la sympathie au cours de sa maladie.

AUX PRIERES

Mme Odile Gauthier, mère de Mme Emma Cloutier, décédée à North-Battleford, Sask.; également Mme Emile Villemure, soeur du R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., de Vancouver,, décédée à Montréal, le 18 novembre.

CHEVALIERS DE COLOMB

Conseil Père L. Fouquet 3821

Invitation du cercle Canadien-français

Les organisateurs de la soirée traditionnelle de la "Sainte-Catherine", célébrée sous les auspices du Cercle Canadien-français de Vancouver, invitent tous les membres de notre Conseil à leur soirée du 22 novembre prochain, qui aura lieu à la "LEGION HALL", à 9h. p.m. — Prix du billet: 75¢. On pourra s'en procurer à notre prochaine réunion générale, le 18 novembre.

Cartes de Noël religieuses

Nous nous devons d'encourager les jeunes de notre paroisse, dans leur campagne de vente de cartes de Noël d'inspiration religieuse. Leur assortiment de cette année est plus beau encore que celui des années passées. Vous en jugerez par vous-mêmes, lundi soir prochain, puisqu'il y en aura en vente, au prix modique de $1.00 la boîte de 21 cartes. — Nos chaleureuses félicitations aux jeunes de l'AJC pour avoir obtenu du Ministère des Postes un oblitérateur de timbres portant l'inscription "PUT CHRIST BACK INTO CHRISTMAS" et qui sera en usage au Bureau de poste central de Vancouver, du 1er au 24 décembre.

Initiation du 1er décembre

C'est le 1er décembre prochain qu'aura lieu l'initiation aux trois premiers degrés pour une bonne quinzaine de nos nouveaux membres, qui se joindront aux quarante candidats au moins de Maillardville. En reconnaissance à notre Premier Grand Chevalier, qui fut également le fondateur et organisateur de notre Conseil, cette classe portera le nom de "CLASSE DONAT S. J. SAVOIE". — Voici le programme détaillé de cette journée d'initiation: **8h. a.m.**: Messe à Fatima, Maillardville, suivie du déjeuner; **10h.30**: Initiation au Premier Degré à l'Ecole Supérieure de Lourdes, suivie du dîner sur place pour les candidats et officiers conférants; **1h.30 p.m.**: Initiation au Deuxième Degré, suivie immédiatement de la collation du Troisième Degré; **7h.**: Banquet à la salle St-Sacrement de Vancouver:

1) **Bienvenue** par le frère Albert Lefebvre, notre Grand Chevalier;

2) **Conférencier invité,** le frère Wilfrid Croteau, Député du District No 2;

3) **Toast aux Candidats** de la "Classe Savoie": le frère Norman O. Finnigan, du Conseil de Maillardville;

4) **Salutations Fraternelles:** le frère Rosaire Bruneau, Grand Chevalier du Conseil de Maillardville;

5) **Toasts aux Dames**: le frère Bernard Ouellette, de notre Conseil;

6) **Remerciements:** le frère Donat S. J. Savoie;

7) **Programme Musical:** Il sera assuré par le "Quatuor Manhattan", composé de Wilfrid et Roland Lefebvre, Elie Savoie et Stanislas Olesiejuk, dont les trois premiers sont membres du Conseil 3821.

Billets: $1.75: Voir au plus tôt notre Grand Chevalier.

Communion mensuelle de décembre

Elle aura lieu, comme d'ordinaire, le 2e dimanche, 8 décembre, à la messe de 9 heures.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

MARIAGE BEAUREGARD-MARCHAND

Samedi, le 23 novembre avait lieu la messe de mariage de Joseph-André Ligouri Beauregard, fils majeur de Léonide Beauregard et de feue Dorilda Bruneau de Willow Bunch, Sask., et Marie-Ange-Yolande-Alice Marchand, fille mineure de Emile Marchand et de Yvonne Larochelle du numéro 353 Chemin Marmont, de la paroisse. La mariée fut conduite à l'autel par son père. Les témoins étaient Alain Marchand et Cécile Bruneau. Les autres filles et garçons d'honneur étaient: Henri Roy, Laurent Bruneau, Gérald Sgodin, Eveline Marchand, Henriette Boileau et Jeannine Marchand. La petite Pauline Bruneau était bouquetière. Le R.P. Curé était célébrant, Mme Donat Paré touchait l'orgue tandis que Mme T. Bellerose chantait plusieurs cantiques appropriés. Raymond Gareau servait la messe. Le parrain de la mariée, M. Roland Marchand était venu de Gravelbourg avec sa dame. De même étaient présents, venus de Willow Bunch, Sask., M. Léonide Beauregard, père du marié, et deux amis: Ernest L'Espérance et Pascal Boileau. Le dîner eût lieu au restaurant "Spot", à Sapperton, dans la salle de La Baguette d'Or.

VISITEUR

Mercredi, le 20 novembre, le R.P. Clément Lépine, o.f.m., de Saint-Charles, Manitoba, était de passage à la résidence des Franciscains. Le R. Père était en route pour Victoria, où il devient le premier curé de la nouvelle paroisse canadienne-française, Saint-Jean-Baptiste, ainsi qu'il fut annoncé officiellement dans toutes les églises de Victoria, dimanche le 24 novembre.

BAPTEME

Dimanche le 24 novembre, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., baptisait Richard-Bradley Marchand, enfant de Réal Marchand et de Phyllis Prutt. Les parrains étaient Georges Lemieux et son épouse Solange, née Marchand.

LAMOUREUX

Lundi matin avait lieu en notre église paroissiale les funérailles de Edouard Morin décédé jeudi le 21 novembre à l'âge de 67 ans. M. le curé R. Bérubé officiait assisté de M. le curé Herrold de Red Water et de M. l'abbé Garnier de Végreville. Six de ses fils portaient le cercueil. La chorale était sous la direction de Sr Supérieure et les solos étaient chantés par Philippe Gaumont.

Il laisse son épouse, née Catherine McPipe' deux filles Marie-Anne (Mme Simon Lamoureux) et Mme Jean Lamoureux; sept fils: Patrick, de Fort Saskatchewan; Ernest et Earl, de Lamoureux; Jos. de Red Water; Richard, Thomas et Walter, de Gibbons; trois frères: Philippe et Benoit de St-Albert et Albert, d'Edmonton; six soeurs; Mmes P.-J. Barbeau, P. Lamoureux, Albert Lamoureux, d'Edmonton; Mme O. Breault, de Picardville; et Rév. Sr Marie-Claire, de Végreville; et Mme Earl Côté, de Vancouver, ainsi que 22 petits-enfants. Né à Lamoureux, de Joseph Morin, son oncle était l'abbé Dorais, curé de Lamoureux de 1892 à 1908. Charpentier de son métier il habitait sur sa ferme. Nos condoléances à toute la famille.

Jean Lamoureux et son gendre Adrien Gamache sont revenus de la chasse. Ils ont fait peur à plusieurs gibiers. Entre temps Ernest Lamoureux et ses fils: Jules, Hubert et Théodore sont partis chasser du côté de l'ouest. Si on juge par leur équipage et leurs munitions la moindre chance ferait décimer la forêt.

M. et Mme Max. Belair sont revenus d'un beau voyage au Mexique après leur mariage ici le 19 octobre. Nous leur souhaitons bonheur et succès.

Un nombre d'employés ont été congédiés de la firme Sherritt-Gordon à cause d'une grève à leur source de minerai à Lynn Lake, Manitoba.

SAINT-PAUL

M. et Mme Célestin Hurtubise sont partis au commencement de novembre pour aller passer l'hiver à Edmonton chez leur fille, M. et Mme J.-Baptiste Ayotte.

Nous regrettons d'apprendre que Mlle Aline Baudry doit quitter St-Paul au milieu de décembre pour aller demeurer à Montréal. Nos bons souhaits l'accompagnent.

Plusieurs personnes s'arrêtaient avec un intérêt spécial devant une voiture du magasin Leo's Men's Wear cette semaine. Une maquette de notre future école, préparée par les architectes Blais et Shedden d'Edmonton, y avait été placée, et naturellement le plan proposé intéresse nos gens.

Il y a une belle assistance à la retraite cette semaine. Lundi après-midi, après les prières de la Supplique à N.-D. du Perpétuel-Secours, Son Exc. Mgr Lussier procédait à la bénédiction et l'inauguration de notre chemin de croix qui a été complètement renové cet automne par nos religieuses du Monastère du Précieux-Sang.

M. et Mme Roger Drouin et leur bébé de Sandspit, Iles Charlotte, passent leurs trois semaines de congé dans les familles Drouin et Skitch.

Plusieurs parents se sont rendus au collège St-Jean dimanche dernier pour la journée des Anciens. Il y a une dizaine de garçons de la paroisse qui étudient à cette maison cette année.

Les dames de l'Auxiliaire de l'hôpital ont bien réussi leurs deux derniers projets: une vente de bric-à-brac et une vente de pâtisseries. Mercredi de cette semaine il y avait un souper amical pour les membres à l'hôtel Donald.

* * *

La JAC diocésaine reçoit le président national, Réal Fredette

Il a visité la jeunesse rurale de tous les coins du diocèse accompagné de l'aumônier diocésain: M. l'abbé C.-H. Bérubé et de la responsable diocésaine, Mlle Agathe Joly.

M. Fredette nous a aidés et éclairés sur beaucoup de points nécessaires à l'avancement de notre mouvement de jeunesse.

Nous voulons le remercier sincèrement en lui assurant que nous ferons beaucoup d'efforts afin que le mouvement se développe dans toutes les paroisses de St-Paul.

... Nous lui demandons aussi de revenir dans notre diocèse... nous avons besoin de ces visites du national pour nous stimuler... et qu'à son retour notre JAC ait fait du progrès... nous l'espérons. Donnons-nous généreusement à cette grande cause.

La JAC diocésaine

VIMY

Lundi le 18 novembre, avait lieu la première assemblée des Parents et Maîtres de la saison, à peu près une trentaine de personnes y assistaient.

Les Fermiers Unis tenaient aussi leur assemblée dans la salle paroissiale, mardi le 19 novembre.

Mme Ringuette recevait des traitements dans un hôpital d'Edmonton. A l'hôpital de Westlock, Mme Alphonse Bilodeau et Mme Amédée Gagné. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Les pratiques de chant sont commencées pour la Messe de Minuit sous la direction de Mère Ephrem et M. Marcel Landry, espérons que tous les membres feront leur possible pour rendre leur tâche plus facile.

Vendredi le 22 novembre une soirée avait lieu dans la salle paroissiale pour M. et Mme Denis Huot et leur famille qui nous laissent pour prendre résidence à St-Albert. M. Joseph Bilodeau maître de cérémonie leur présenta une bourse et M. Emile Laplante lût l'adresse. Plusieurs autres souhaitèrent à M. et Mme Huot succès et bonheur dans leur nouvelle demeure. Quelques chants furent entendus et MM. Bernard Montpetit, Brian Gibson, Robert et Paul-Emile Huot firent les frais de la musique.

Plusieurs personnes assistèrent au mariage de deux de nos jeunes de la paroisse. Samedi le 16 novembre celui de M. Jean-Marie Landry et lundi le 25, celui de M. Raymond Fagnan. A tous deux nous souhaitons bonne chance.

LEGAL

Dimanche dernier avait lieu la journée annuelle de l'ACFA. Nous espérons que nos solliciteurs bénévoles ont bien accompli leur tâche et que nos familles ont bien répondu à l'appel en faveur des nombreuses oeuvres de notre association. Nous remercions sincèrement les solliciteurs et les familles qui ont contribué leur juste part.

Mardi soir à la salle paroissiale un bon nombre de nos cultivateurs de la région se sont rendus pour rencontrer M. Sorrel, cultivateur du Québec et membre le l'UCC du Québec pour entendre son message. Nous le remercions de cette aimable visite.

Dimanche le 17 novembre, nous avons baptisé Marie-Thérèse-Ellen Caouette, fille nouveau-né de M. et Mme Gérard Caouette. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Achille Bergevin.

Jeudi matin décédait à sa demeure M. Joseph Krauskopf, un des pionniers de la paroisse et de la région. Les prières furent d'abord récitées au salon Connely-McKinley, samedi soir, et ensuite à la demeure du défunt, dimanche soir. Les funérailles eurent lieu à Morinville, lundi matin, assisté de M. l'abbé Langevin, de M. l'abbé Martineau. Mgr Loranger faisait la levée du corps aux portes de l'Eglise. Nous offrons de nouveau aux membres de la famille nos plus sincères condoléances.

Etaient de passage ici au courant de la semaine dernière la Rév. Sr Erman assistante diocésaine de la Croisade Eucharistique, et Mlle Croteau assistante diocésaine de la JEC. Elles ont tous deux pris contacte avec nos jeunes étudiants. Etait aussi de passage chez ses parents et au presbytère la semaine dernière, M. le Capitaine Claude Dechamplain, maintenant chapelain de la Station d'Aviation de Namao.

Il y a encore du progrès au village de Legal. On y fait installer sur la grande rue des nouvelles lumières magiques qui aideront à guider le traffique de nuit et aussi à détecter plus facilement les maraudeurs qui parfois viennent nous rendre visite.

L'association des Parents et Maîtres qui s'est élu un nouveau comité il y a quelques semaines, s'est déjà mis à l'oeuvre pour porter secours aux jeunes de l'école pour mettre en marche la patinoire de l'école. Les membres du comité demandent pour dimanche prochain votre concours au succès du Bingo qui sera organisé à la salle de l'auditorium de l'école au profit de la patinoire.

M. le curé a terminé jeudi le 28 novembre la visite annuelle des familles de la paroisse.

Samedi prochain le 30 novembre il y aura à Morinville une réunion régulière des membres du Cercle Lacombe de l'AEBA. Une deuxième conférence y sera donnée sur l'éducation du sens social dans les familles. On invite nos professeurs laïques à s'y rendre en grand nombre.

Mme Henri Casavant doit nous quitter au courant de la semaine pour un séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Parmi nos malades, nous avons Mme Donald Duchesne, de Faust, qui ajoute un garçon de plus à sa belle famille; Mmes Joseph Boily et A. Leblanc, de Joussard, Mme Aimé Bélanger (née Simonne Dufresne) de Grouard; Mme Alfred Marin, de Sunset House, qui a donné naissance à une fille; Mmes Marie Lemay et Edward Smith, de Enilda.

Nous avons eu de la pluie vendredi le 15; il a neigé dans la soirée de vendredi et une partie du samedi avec comme conséquence, routes fort lourdes et très dures pour les automobiles; en ce lundi, nous avons une température de 40 au-dessus de zéro et le chemin est glissant; on nous annonce plus froid et un peu de neige pour mardi.

Le 19, les religieuses de la Providence ont fêté sainte Elizabeth, reine de Hongrie, une des patronnes de l'Institut; il y eut du très beau chant durant la messe de la Communauté.

Nous terminons, cette semaine, le mois des âmes du Purgatoire; avons-nous vraiment fait des prières spéciales à leurs intentions? Nous sommes-nous rappelés les défunts de notre parenté et nos amis défunts? Ne manquons pas de prier, tous les jours, pour ces saintes âmes.

Avis aux créanciers

Succession de feu THOMAS FRIGON

autrefois d'Edmonton, province de l'Alberta, fermier, décédé.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du susnommé Thomas Frigon, décédé à Edmonton, Alberta, le 26 mars 1957, sont tenues de faire à Maîtres Duncan, Miskew, Déchène, Bowen, Craig, et Brosseau, 10048 - 101A avenue, Edmonton, Alberta, avocats de Rémi Bérubé, exécuteur de la succession Thomas Frigon, décédé, le ou avant le 16 janvier 1958 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations ou sécurités; et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayant droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 21e jour de novembre 1957.

DUNCAN, MISKEW, DECHENE, BOWEN, CRAIG & BROSSEAU
avocats de l'exécuteur.

SAINTE-ANNE

JASPER-PLACE

Malgré la pluie et un dégel qui mirent les rues de Jasper Place dans un état que tous nous connaissons trop bien, environ cent personnes bravèrent la boue, la pluie et la neige pour venir encourager les membres de la chorale lors de leur bingo, vendredi soir le 22 novembre. Un grand merci à tous ces braves gens de la part des membres de la Chorale Ste-Anne.

Dimanche prochain le 1er Décembre à 8h.15, il y aura une partie de cartes dans la salla paroissiale. Cette soirée est sous les auspices des Dames de Ste-Anne de la paroisse. Qu'on vienne en grand nombre les encourager. Ces dames se dévouent grandement pour notre paroisse. Profitons de cette occasion pour leur témoigner notre appréciation du beau travail qu'elles accomplissent chez nous à Jasper Place.

Les amis de l'extérieur sont cordialement invités.

QUEL EST LE COMBLE :

De l'habileté pour un voiturier?... Se charger des transports au cerveau.

Du savoir-faire pour un cordonnier? Ressemeler une botte d'asperges.

De l'usure?... Se faire payer des intérêts pour avoir prêté l'oreille.

De l'infortune?... Avoir des dettes criardes et une femme criarde.

De l'habileté pour un oculiste?... Opérer la cataracte des chutes Niaga-

---

Annonces classées

Faites de $50.00 à $75.00 par semaine avec la vente de nos bons produits. Devenez, sans aucun risque, votre propre patron. Offre intéressante pour les ambitieux. Familex — Dépt 205 — 1600 Delorimier, Station C. Montréal, Qué.

SAINT-JOACHIM

Mercredi dernier les Dames de Ste-Anne eurent leur assemblée mensuelle sous la présidence de Mme Dubord. Mme la trésorière remit au R.P. Curé un chèque de $300.00 en faveur de l'éducation de la jeunesse. Celui-ci remercie les dames pour leur généreux don. Mme Laflèche membre du comité social du Centre Marial annonce un thé pour le 8 décembre à leur nouvel édifice dont ce sera l'ouverture, elle demande le concours de chacune à cet effort — toutes répondent généreusement et comme l'an passé elles offrirent des vivres pour le dîner de Noël des indigents.

Lundi dernier avait lieu à Gibbons les funérailles de M. Morin, frère de Mmes P. Lamoureux, P. Barbeau et T. Lamoureux de notre paroisse à qui nous offrons nos sincères condoléances.

Mme de Moissac de St-Boniface est en visite chez sa fille et son gendre M. et Mme L. Belland.

M. et Mme J. B. Duns, de Pentincton, C.C., sont à Edmonton pour y établir leur résidence, Mme Duns est la fille de M. et Mme Ed. Breault.

Mlle Simonne Barbeau est de retour de la Californie où elle a assisté au mariage de sa soeur Elizabeth à M. Timothy Corkery.

Le R.P. Curé invite tous les paroissiens à assister à la neuvaine en préparation à la fête de l'Immaculée Conception qui commencera vendredi de cette semaine à 7h.30.

Mme Bergeron, de St-Boniface, Man. a passé quelques jours chez sa fille et son gendre M. et Mme Ferland.

BAPTEMES

Roger-Lionel fils de M. et Mme P. Sabourin. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Sabourin.

Dolorès-Marie-Rose fille de M. et Mme Paul Kéroack. Parrain M. Alex. Tergeolau, marraine Mme Suzanne Bachman.

L'ACFA dans la Rivière-la-Paix.

* Lancement du programme d'année 1957-58.
* Présentation et discussion du "Plan familial d'ASSURANCE-VIE MUTUELLE DESJARDINS".
* Le "Pourquoi et le comment" de l'Enquête comités conjoints ACFA - ACBA sur nos Ecoles, et nos positions.
* Invitations spéciales à Messieurs les Curés, aux membres des Exécutifs locaux d'ACFA, aux Commissaires d'Ecoles ainsi qu'à tous ceux qui ont à coeur d'être renseignés et le désir de nous aider.
* Présence assurée du Rév. Père Jean Patoine, o.m.i., Secrétaire Général de l'A.C.F.A.; de Monsieur Paul Chauvet, Président Provincial de l'A.C.B.A. et du Propagandiste de l'ACFA.

FALHER

Jeudi 5 décembre, 8h. p.m.

ST-EDMOND

Vendredi le 22 novembre, un groupe de parents et amis de M. et Mme Joseph Bouchard se rencontrèrent pour une veillée surprise à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

Mme Bouchard se préparait à aller rejoindre son mari travaillant à la nouvelle demeure, lorsque le téléphone sonna pour l'appeler chez la voisine. Durant ce temps tous les invités rentrèrent et à son retour tous chantèrent "For she's a jolly good fellow". Ensuite on alla chercher M. Bouchard pour lui en faire autant à son arrivée.

Mme Jos Gagné et M. P. Turcotte faisaient les frais de la musique avec violon et accordéon.

A minuit un succulant goûter fut servi à la fin duquel eut lieu la présentation d'une jolie table de salon. Le fils ainsi que Henri et sa jeune épouse Carole, offrirent ce joli cadeau aux heureux jubilaires au nom de tous les invités.

M. Bouchard très ému put dire un merci étouffé tandis que Mme Bouchard en quelques mots bien choisis, donnait le petit sermon de circonstance.

Alors continua quelques danses et chansons à répondre. Ce qui attristait un peu cette soirée c'était de dire un petit adieu, car M. et Mme Bouchard doivent élire domicile dans leur nouvelle demeure sur la 104e rue et 129e avenue dès le 1er décembre.

Malgré que Jos-Jeanne nous ont promis de rester encore parmi nous, le vide qu'ils laisseront se fera sentir énormément car ils étaient très actifs dans les activités paroissiales.

Mme Bouchard fut présidente des Dames Catholiques pendant près de deux ans et ne cessait de s'occuper de tous les oeuvres. Souvent derrière un corps lourd de fatigue cacher par un large sourire elle savait mener à bonne fin tous ses entreprises et avec grand succès.

Donc au revoir chers amis et nous vivons sur l'espérance de votre promesse d'encore demeurer avec nous.

Un témoin de la soirée

La soirée de bienvenue organisée par les paroissiens était en même temps une soirée d'amateurs pour les élèves de l'école. En voici le programme :

1 — "Où est ce rapport scolaire" — pièce, Grades 9, 10 et 11.

2 — La Poulette Grise — Chant, Grade 1.

3 — Tu danses bien Madeleine — Danse, Grade 2.

4 — Les Crêpes — Chant mimé, Grades 3 et 4.

5 — Autumn Leaves — Piano, Cécile Gobeil.

6 — La Leçon — Récitation par Jacqueline Bérubé et E. Handfield.

7 — Je suis allé au marché — Gr. 3.

8 — Dance of the Rosebuds — Piano, Annette Lavigne.

9 — La Cantinière, — Chant mimé, Grades 5 et 6.

10 — Accordéon — MM. Alexandre, Richard et Pricille Bérubé. (a) Mlle Lucille Accarias.

11 — Ave Maria — chanté par E. Dansereau, J. Royer, G. Lavigne.

12 — Le soir sur l'eau — Chant, Rémi Lavigne.

13 — C'est l'adieu, petite Mère — Chant, Laurent LeBlanc.

14 — L'hirondelle et le papillon — par Cécile et Florence Gobeil.

15 — Evangéline — Gloria et Raymond Goudreau.

16 — Minuit — pièce, Marie et Thérèse Magnan.

17 — Sur la rim, pom, poum — chant mimé — Le Gais Quintior.

18 — Une soirée chez mon oncle — pantomine, Grades 3 et 4.

20 — Le Carillon et l'Allouette du Matin — chantés par les Enfants de Marie en hommage à M. le Curé. Ainsi que L'Orchestre du Bon Dieu, par les élèves des grades 6 à 11; La vieille église et Vive la Canadienne, par les Dames de Ste-Anne; Le vieux sapin, par la chorale et la ligue du Sacré-Coeur.

M. Léopold Magnan, président du Conseil des Marguilliers, lut l'adresse de Bienvenue à M. l'abbé Robert et de remerciements aux bons Pères Oblats.

Les jeunes demoiselles nous servirent ensuite un délicieux goûter et tous vinrent saluer M. le curé et lui redirent leur joie de l'avoir parmi nous. Les élèves offrirent au R.P. Mercure, o.m.i., un petit cadeau en reconnaissance de l'intérêt qu'il leur a toujours témoigné.

* * *

Mme Clément Vincent, de Bonnyville, accompagnée de Mme Marcel Lapierre, sa fille, Denise, et son fils, Charles, visitaient de vieilles connaissances en les familles A. et M. Louis Bérubé.

Mlle Eva Lapointe, de Bonnyville, et son frère Armand visitaient chez M. et Mme M. Lapointe et M. et Mme Lucien Goudreau.

M. et Mme Adélard Durocher et leur fils du Lac-la-Biche visitaient dernièrement.

BEAUMONT

Dimanche dernier, le 17 novembre, la paroisse était en liesse; — c'est que nous saluions enfin notre nouveau curé. Oui, merci des plus sincères aux arrivait après son enrichissante tournée en Europe. Etre privé d'un curé résidant pour plus d'un an, — cela explique le pourquoi de notre joie débordante lorsque nous le voyions monter à l'autel pour sa première grand'messe à Beaumont.

Le R.P. Mercure a accepté avec plaisir de venir introduire notre nouveau cur. Oun, merci des plus sincères aux RR. PP. Oblats de s'être dévoués sans compter au service de la paroisse depuis octobre 1956. Merci tout spécialement aux RR. PP. St-Arnaud, Mercure, Lemieux et Pomerleau. Dieu seul sait tous les sacrifices qu'ils se sont imposés pour nous assurer un ministère des plus dévoués; nous rappelant que ces prêtres ont chacun leur classe, il est facile de comprendre toute la générosité que ces dérangements leur ont occasionnés.

Immaculée-Conception

Nos sincères félicitations à Mlle Linda Stetsko, 11721 - 85e rue qui est l'heureuse gagnante de notre tirage pa-
Mercreli, le 20 novembre, le R.P. par Mme E. Gaumont.

Vendredi soir à 8h.15 p.m. dans notre salle réunion de l'Association de Parents et Maîtres. Les élèves des grades 3 et 4 seront au programme. Nous comptons sur une assistance nombreuse de parents à cette réunion.

Mardi soir dernier à l'auditorium provincial avait lieu un concert donné par la chorale des élèves du pensionnat de l'Assomption, sous la direction de Sr Eustelle du St-Sacrement. La soirée fut magnifique, car la chorale et les quelques solistes rendirent leurs chants à la perfection. Nos félicitations à toutes celles-ci en espérant les entendre de nouveau avant longtemps.

La Relève albertaine

Marie-Reine

A Marie-Reine il y a des jeunes qui sent en vie et qui ont envie de devenir quelqu'un dans la vie.

Les jeunes de la Relève de Marie-Reine l'ont prouvé hier en organisant à leur école une rencontre patriotique à l'occasion de la remise des Certificats de Catéchisme et des diplômes de français obtenus aux derniers examens de l'ACFA.

Le programme était simple, mais exécuté avec l'aisance et le dynamisme dignes des plus enthousiastes Congressistes de la Relève de Saint-Paul.

Un vibrant "O Canada" ouvrit la séance et notre ami François Belzile souhaita la plus cordiale Bienvenue à nos invités d'honneur, le R.P. U. Robert, curé, le R.P. Forget, supérieur au Collège de Falher, le R.P. A. Bugeaud, aumônier diocésain de la Croisade, à nos chers voisins de Saint-Isidore ainsi qu'aux nombreux parents qui ont si aimablement répondu à notre invitation.

Marc-Henri Chabot expliqua brièvement : "Ce qu'est la Relève" à Marie-Reine.

"La Relève albertaine, dit-il, est en premier lieu un mouvement de Survivance. Mouvement formé, dirigé, pensé par et pour les jeunes. Son but est de former des chefs décidés à donner et à garder à l'Eglise et au Pays le trésor de cette culture. Notre orateur s'en tira si bien qu'il souleva l'enthousiasme de ses confrères qui le secondèrent par un chant patriotique "C'est une histoire".

Suivirent des numéros tout spéciaux d'événements scolaires en vue d'intéresser les parents aux progrès de leurs enfants.

Les petits qui sont toujours les plus gentils s'exhibent les premiers et sont fiers de montrer leur savoir en calcul en en "mimes". Puis vint le "Clou de la réunion", nos amis de Saint-Isidore, élèves de Mlle Hélène Girard exécutent la plus gracieuse ronde au rythme entraînant de la jolie chanson: "Le curé de notre village".

Vraiment, c'était beau!

Les chefs de la Croisade ne cèdent pas leur place et vont crânement à tour de rôle expliquer comment s'anime la Croisade de Marie-Reine. Donald Chouinard qui n'a pas la langue dans sa poche explique le sens des mots: "Croisade" et "Croisé".

Francine Forget nous parla des activités de la Croisade, tandis que Pierrette Proulx nous montra le processus habituel de nos réunions de chefs, et de nos réunions d'équipes. Vraiment nos chefs sont braves sur toute la ligne, même sur la ligne de combat pour un concours de verbes. Oh, ils s'en tirèrent fort bien, les vaillants de la Croisade.

Bravo! Bravo! pour les dix qui sortirent indemnes de cette joute scolaire. Le 2e groupe d'élèves de Saint-Isidore (4, 5 et 6) nous charmèrent à leur tour par un joli chant, exécuté avec une distinction et un ensemble remarquables.

Et voilà que la T.E.C. voulut avoir le dernier mot... les Militants: Lise Tremblay et Augustin Arsenault nous parlèrent de leur mouvement comme étant une merveille merveilleusement formatrice chez nos jeunes. Un chant jéciste suivi d'une récitation: "Les Colons" furent le bouquet de notre rencontre patriotique.

Le bon Père curé nous dit son contentement et présenta le R.P. Forget qui prit la parole. Nous l'avons écouté avec délices; son éloquence bien connue nous a réjouis. L'assemblée lui répondit par de bruyants applaudissements. Merci infiniment au R. Père qui voulut bien garnir la "caisse" de la Relève de Marie-Reine. Le R.P. Bugeaud, o.m.i., aumônier de la Croisade et de la Relève était là aussi, pour rehausser l'éclat de notre fête patriotique. Après la distribution des Certificats, diplômes et prix, les Croisés eurent le bonheur d'avoir une réunion "type" présidée par leur aumônier diocésain.

Tous furent enchantés...

Merci à tous ceux qui ont concouru à faire de notre rencontre patriotique "un véritable succès".

Communiqué M. D.

MARIE-REINE

REUNION LACORDAIRE

Le dimanche 17 novembre le Cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc de St-Isidore et de Marie-Reine tenait sa réunion mensuelle sous la présidence de M. Fernando Girard de St-Isidore. Etaient présents les Membres et plusieurs co-paroissiens désireux de se renseigner sur les avantages d'un cercle Lacordaire.

M. le Président encouragé par une si nombreuse assistance développa avec conviction et éloquence les idées forces qui animent ce mouvement si bienfaisant aux familles et à la société. M. Héraclius Tremblay lit ensuite le compte-rendu de la dernière réunion.

Il y eut l'initiation d'un nouveau membre et rénovation solennelle des promesses des anciens.

M. le Président expliqua aux intéressés la procédure à suivre et les réglements à observer pour devenir Lacordaire. Une douzaine d'adeptes signèrent des cartes et commencèrent ainsi leur stage de probation.

M. Réal Fredet président national de la JAC étant de passage à St-Isidore voulut bien faire part à l'assemblée de ses impressions remplies d'admiration et d'encouragement.

Le R.P. Aumônier donna quelques conseils fort pratiques en vue des fêtes... et bénit l'assemblée.

La prochaine réunion aura lieu le premier dimanche de décembre à St-Isidore.

Un témoin

—Quand on sait ce que peuvent souffrir d'autres gens, on a honte de soi.

Galsworthy

* * *

—Le but du sport n'est pas d'accrocher records sur records, mais de se faire une âme virile.

Dr de Nayer

Radio-Canada lance un concours littéraire pour les jeunes de douze à vingt ans

★ Textes dramatiques ★ Contes ★ Poèmes

Dans le cadre de l'émission de télévision **Kim**, Radio-Canada lance le 17 novembre un concours, **le Concours des jeunes auteurs**, qui edvrait intéresser au plus haut point non seulement les parents et les éducateurs, mais particulièrement les jeunes, de douze à vingt ans, qui sont cordialement invités à y participer.

C'est sans doute la première fois qu'un concours de ce genre a été organisé sur une aussi vaste échelle. Il permettra aux adolescents de faire reconnaître leurs talents littéraires et leur donnera sans doute la chance d'affirmer, à l'instar du Cid, que "pour leurs coups d'essai ils veulent des coups de maître".

On sait d'ailleurs que la jeune littérature française contemporaine, de Minou Drouet à Françoise Sagan, a bien prouvé que "la valeur n'attend pas le nombre des années". Donc, le **Concours des jeunes auteurs** est en principe ouvert aux jeunes de douze à vingt ans, mais les organisateurs, loin de décourager les plus jeunes, qu'ils aient cinq, huit ou dix ans, seraient ravis d'accueillir de précoces génies. La limite d'âge n'est donc restrictive qu'en ce qui concerne les "vieux" de plus de vingt ans.

Voici les conditions du concours, ouvert non seulement aux étudiants mais à tous les jeunes :

L'auteur ou les auteurs doivent être citoyens canadiens ou avoir résidé au Canada pendant cinq ans.

Les oeuvres soumises doivent être inédites et originales. Il ne doit donc pas s'agir d'adaptations ni d'oeuvres cédées préalablement à un éditeur.

Les oeuvres demeureront la propriété de Radio-Canada durant toute la durée du concours. Les manuscrits ne seront pas retournés à leurs auteurs.

Chaque manuscrit doit être envoyé séparément à : Fernand Ippersiel, **Concours des jeunes auteurs, émission Kim,** Radio-Canada, C.P. 6000, Montréal.

Les textes soumis au concours se subdivisent en trois catégories :
1) Les textes dramatiques d'une durée de quinze minutes et ceux d'une demi-heure.
2) les contes (durée 10 à 15 minutes).
3) les poèmes (longueur indéterminée).

Deux copies de chaque texte (de préférence tapé à la machine) sont requises.

Les concurrents seront classés en deux groupes; le premier comprendra les jeunes de douze à quinze ans et le second ceux de quinze à vingt ans. La division des concurrents en deux catégories, au point de vue âge, permettra de rendre justice aux plus jeunes, qui n'auront pas ainsi à se mesurer avec des plus âgés.

Chaque manuscrit ne doit pas indiquer le nom véritable de l'auteur, mais un pseudonyme qui sera suivi de l'âge exact du concurrent. Le pseudonyme, différent pour chaque texte, doit être inscrit sur une enveloppe scellée qui renfermera le nom du ou des auteurs. Cette enveloppe scellée sera confiée au contrôleur du concours, Fernand Ippersiel, et ne sera ouverte par lui qu'après la décision finale du jury afin d'identifier les auteurs dont les oeuvres auront été primées.

Un jury de cinq membres choisira les oeuvres gagnantes. Leur classement sera final et sans appel.

La date ultime des envois au **Concours des jeunes auteurs** est fixée au 28 février 1958. La décision du jury sera rendue publique vers le 31 mars.

Radio-Canada se réserve le droit, après la décision du jury, de vérifier l'âge des concurrents dons les oeuvres auront été primées.

Le jury, composé de cinq membres, sera formé de la poétesse Rina Lasnier; le R.P. Georges-Henri d'Anteuil, s.j.; Jean-Louis Roux; Robert Charbonneau, romancier et directeur du Bureau des textes; et Bernard Deré, superviseur des programmes de télévision pour les enfants, à Montréal.

Ainsi ce jury, fort électique, représente romanciers et poètes, éducateurs et hommes de théâtre. Les oeuvres les plus différentes pourront dont être accueillies par lui avec justice et compréhension.

Les jeunes auteurs qui aimeraient recevoir des explications sur les qualités que l'on exige d'un texte, et la manière de le présenter, peuvent déjà écrire au Bureau des textes, Radio-Canada, C.P. 6000, Montréal.

Sur demande, ils recevront les explications qui furent précieuses, dans le passé, à leurs aînés.

D'ailleurs, au cours des prochaines émissions du magazine **Kim**, qui patronne en quelque sorte ce concours, de nombreuses rubriques seront consacrées au **Concours des jeunes auteurs.** Les jeunes téléspectateurs feraient donc bien de suivre attentivement **Kim**, tous les dimanches à 6 heures, à la télévision. Là, au cours des prochaines semaines ils pourront recevoir maints conseils utiles sur la manière de mettre un texte en page. D'autres renseignements, susceptibles de leur faciliter la tâche, leur seront donnés par des invités compétents, choisis par le réalisateur Fernand Ippersiel.

PRIX

TEXTES DRAMATIQUES
(durée de 30 minutes

15 à 20 ans

1er prix : $500
2ème prix : $400
3ème prix : $300

TEXTES DRAMATIQUES
(Durée de 15 minutes)

15 à 20 ans

1er prix : $200
2ème prix : $150
3ème prix : $125

12 à 15 ans

1er prix : $200
2ème prix : $150
3ème prix : $125

CONTES
(Durée de 10 à 15 minutes)

15 à 20 ans

1er prix : $150
2ème prix : $125
3ème prix : $100

12 à 15 ans

1er prix : $150
2ème prix : $125
3ème prix : $100

POEMES

15 à 20 ans

1er prix : $50
2ème prix : $25
3ème prix : $10

12 à 15 ans

1er prix : $50
2ème prix : $25
3ème prix : $10

Surveillance jugée inutile à Vancouver

Vancouver. — Des officiers de la Gendarmerie royale canadienne ont fait savoir, en fin de semaine, qu'ils ne chargeront pas des patrouilles côtières speciales de faire enquête sur les actes d'espionnage possibles des matelots des cargos russes amarrés à Vancouver.

Ils ont fait observer que les 200 Russes actuellement dans la ville ne verront et n'entendront pas plus de choses que les autres visiteurs.

"Il est ridicule de les qualifier d'espions, a dit un des officiers, ils ne verront que ce que tout le monde peut voir librement."

Un ancien officier de l'espionnage soviétique, qui s'est réfugié en Allemagne ,a déclaré la semaine dernière, à Munich que les navires marchands russes ont à leur bord des officiers de la marine chargés de missions d'espionnage.

Le capitaine A. M. Nevejkin du "Valeri Chkalov" un des quatre cargos soviétiques actuellement à Vancouver, a démenti cette affirmation. Les autres capitaines ont refusé de faire des commentaires.

Le remplacement du Maréchal Joukov
Vu par "L'osservatore"

Rome. (CCC) — Commentant le remplacement du maréchal Joukov au poste de ministre de la Défense d'Union soviétique, "L'Osservatore Romano" écrit notamment: "S'il ne s'agissait que d'un cas de "bonapartisme" ou plus modestement de "boulganisme", répétant la belliqueuse réalité de l'un des deux généraux ou la belliqueuse psychologie de l'autre, le monde ne pourrait que s'en féliciter.

S'il s'agissait d'autre chose — poursuit le journal,— le monde aurait une raison de plus de craindre. C'est un fait que le culte de la paix ne fut jamais aussi vif que sur les champs de bataille, au milieu des dangers et des horreurs dont les soldats connaissent la redoutable expérience, depuis César jusqu'à Eisenhower.

Et Joukov, dans les grandes parades militaires, parlait de paix aux armées. Il n'oublia jamais, malgré l'abîme qui divisait leurs deux pays l'ancienne camaraderie qui le liait au président des Etats-Unis. Il se fit en somme, une réputation d'homme pacifique, à laquelle une partie de l'opinion publique croit attribuer aujourd'hui son limogeage. D'ailleurs, les "commissaires civils' aux armées, depuis le temps de Carmagnola et de la Révolution française jusqu'aux guerres bolchéviques, poussèrent les commandants militaires plutôt qu'ils ne les retinrent. Cela peut se produire aussi dans la "guerre froide", qui pour être froide, n'en est pas moins une guerre.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 18 DECEMBRE 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., BEAUSEJOUR (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 160 avenue, Notre-Dame est, Winnipeg (Man.) et au bureau de poste de Beausejour (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entermise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le mise du bureau de l'architecte en devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera **confisqué.**

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 15 novembre 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 18 DECEMBRE 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR BATIMENT D'ELEVAGE DE POUSSINS, POULAILLER, CABINES DU TYPE HORSFAL ET BATIMENT FRIGORIFIQUE, STATION DE RECHERCHES MEDECINE VETERINAIRE, LETHBRIDGE (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary et Lethbridge (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.) les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du **RECEVEUR GENERAL DU CANADA.** Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la récéptoin des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera **confisqué.**

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ottawa, le 15 novembre 1957.

Le Ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 18 DECEMBRE 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., ATHABASCA (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission **au bureau de** l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary et Athabasca (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton, (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs, et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 novembre 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 8 JANVIER 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., RADISSON (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de North-Battleford et Radisson (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des Services administratifs, et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 novembre 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 8 JANVIER 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., HAFFORD (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de North-Battleford et Hafford (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 novembre 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 8 JANVIER 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR MESS D'OFFICIERS DE LA G.R.C., REGINA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 avenue Notre-Dame est, Winnipeg (Man.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), et au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 novembre 1957.

Assistance aux sinistrés italiens

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Pie XII a fait parvenir à Mgr Ferdinando Baldelli, directeur de l'Oeuvre pontificale d'Assistance, des instructions afin de faire parvenir aux sinistrés de la région du Pô des secours en espèces, en habits, en vivres et en médicaments. Les inondations soudaines du fleuve ont entraîné de lourds dégâts et des milliers de riverains ont dû fuir.

La "Gazette du Canada" a-t-elle trahi un secret?

Ottawa. — En publiant une consigne relative à la sécurité de la circulation aérienne, la Gazette officielle du Canada révélait l'emplacement exact — lattitude et longitude — de 21 aéroports situés dans les zones d'identification du réseau d'alerte DEW, depuis l'île de Baffin jusqu'à la frontière d'Alaska.

En dépit du caractère secret de ces renseignements, soulignent les observateurs, la sécurité est néanmoins assurée dans le mesure où les postes de radar du réseau d'alerte ne sont pas nécessairement situés à côté ou à proximité des aéroports. Mais on a tendance à conclure que les postes du dispositif septentrional ne sauraient être très éloignés des aéroports en raison des difficultés de transport dans l'Arctique.

Des Carmélites du Vietnam ont quitté Montréal.

Montréal (CCC) — Un groupe de Carmélites du Vietnam, qui avaient dû abandonner leur cloître de Bui-Chu, en 1954, devant l'avance communiste, ont quitté Montréal le 16 novembre pour Danville, où elles prennent possession d'un nouveau cloître. Six d'entre elles sont Canadiennes.

Les religieuses, qui depuis leur départ du Vietnam, avaient été accueillies au Carmel de Montréal, ont été invitées à Danville par Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke. Des fêtes ont marqué l'arrivée des Carmélites en cette ville.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

PATINOIRE A L'EPREUVE !

On venait de la terminer… Elle se tenait patiemment debout; regardant vers le firmament… Elle se demandait si son amie attendue : la neige, ne viendrait pas la consoler ! Elle était sûre que la neige apporterait avec elle… un autre compagnon, qu'elle connait sous le mot de Froid !

Enfin, un beau jour, ses rêves se réalisent ! Ses amis sont venus en effet !

Avec ça donc, les gars du collège en profitent pour amener les grands "serpents" près d'elle… Vous savez, ces fameux reptiles !? Quand on les joint bout à bout; et avec l'aide d'un espèce de gros "bourdon noir" qui gronde fort, ils dégorgent de l'eau qui vient du réservoir devant le collège ! Donc pour une fois dans l'histoire biologique, les "serpents" et le "bourdon noir" travaillent en coopération !!

Qu'est-ce au juste que cela ? Si vous voulez; c'est ma manière de vous dire que les gars du Collège ont arrosé la patinoire à l'aide de "hoses" et d'un moteur noir,, que j'ai appelé : "bourdon noir" !! Quelle farce !

Mais vous savez, dernièrement, notre glace qui était devenue exactement comme un miroir; a eu le malheur de goûter à trop de soleil ! Elle est fondue beaucoup ! Et pour rendre ses malheurs au superlatif, voici qu'un bon trois pouces de neige tombe durant la nuit.

Cela a donc demandé un effort tout spécial aux vaillants de Notre-Dame ! Avec les pelles et les grattoirs; le travail se fait durant une courte avant-midi.

Encore une fois, on s'attend à recevoir du froid. Espérons que nous l'obtiendrons.

"LE CHEVALIER" ENVOIT UN S.O.S.

Ceux qui ont reçu le dernier "Chevalier" se sont rendus compte qu'il s'agissait d'un quelque chose tout à fait spécial ! Surtout, pas nécessairement très gai !

Oui, en effet, il envoie à tous ceux qui voudront bien l'écouter, un S.O.S. Qui sera le premier à lui venir en aide ? Qui prendra pitié de son pauvre cheval, devenu; je dirai, triste ? ?

Tout don sera considéré comme très grand. Votre collaboration financière voudra dire, la guérison de nos deux pauvres "malheureux" !

Les directeurs du "Chevalier" remercient d'avance ceux qui viendront à notre secours. Vous savez notre adresse ? Tout simplement à : "Chevalier de Notre-Dame", Collège N.-D. de la Paix, Falher, Alberta.

Tous les ANCIENS du Collège qui seraient intéressés à notre petit journal, n'auront qu'à se joindre aux autres bienfaiteurs abonnés, et nous nous ferons un vif plaisir de leur envoyer.

Donc, bienvenue… et merci !

BRAVO ! BRAVO !

A NOS "AS" !

Un, deux, trois, quatre et cinq fois ! A partir du collège au jeu de tennis… et de retour; autant de fois !

Quelque chose que nous voyons tous les jours ! Nos gars qui prennent leur course !

Ils seront bientôt prêts pour remplir leur rôle ! Les "As" de cette année; oh ! la la ! Nous sourons ce qu'ils peuvent faire !

Normand-L. Fontaine, Grade XII

Solution du problème

SOLUTION No 78

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	M	P	H	A	S	E	■	A	P	A	I	S	E	R
2	C	A	L	A	O	■	S	I	M	U	L	T	A	N	E
3	L	I	E	■	R	A	S	■	E	L	L	E	■	■	A
4	I	■	U	S	T	I	O	N	■	P	U	M	A	S	■
5	P	E	R	L	E	■	R	U	S	E	R	■	L	I	T
6	S	U	■	U	S	U	E	L	■	■	E	S	S	A	I
7	E	C	O	T	■	R	R	■	A	U	■	A	I	L	E
8	■	C	M	E	G	A	■	A	S	S	A	I	N	I	R
9	E	L	I	P	E	N	T	■	S	E	■	M	E	S	S
10	[illegible]	C	C	■	R	E	I	N	E	■	M	I	■	M	■
11	■	G	R	E	C	■	N	E	R	F	■	R	U	E	S
12	D	E	C	■	E	T	E	■	T	A	R	I	T	■	A
13	R	■	N	O	S	■	■	B	I	■	O	■	■	S	S
14	[illegible]	■	■	J	■	A	E	R	O	S	C	O	P	E	S
15	P	A	T	E	R	N	E	■	N	I	■	R	O	S	E

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1957

28. La famille de M. et Mme Denis Mercier, de Legal
29. La famille de Mme Marie Allard, d'Edmonton
30. La famille de M. Roger Paiement, de Falher.

DECEMBRE 1957

2. Les familles Albert Tremblay et Joffre Gervais, de Falher
3. Les familles Victor Lafrance et Rosaire Racette, de St-Paul
4. La Compagnie de Gaz de Bonnyville
5. M. Napoléon Bérubé et famille, de Beaumont
6. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
7. Les Chevaliers de Colomb, paroisse Ste-Anne de Falher
9. Le personnel du Garage Dentinger de Falher
10. Les familles Dr Yelle et Dr Marriott de Bonnyville
11. La famille de M. et Mme Alphonse Ouellette, de Mallaig
12. La paroisse St-Vital de Beaumont
13. L'Armée Bleue
14. La paroisse St-Emile de Legal
16. Le Club Dramatique de St-Paul
17. La Liaison Française de Québec
18. M. l'abbé L. Viel, de Ste-Lina
19. La famille de M. et Mme Noël Fournier, de Fort Kent
20. Les familles Alphonse et Paul Brosseau, de Bonnyville
21. Le cercle local de l'ACFA — Edmonton
23. La famille de M. Jean-Louis Dumont, de Falher
24. Le diocèse de St-Paul
25. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton
26. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
27. Les familles Cyril et Guy Roy, de Falher
28. Les Chevaliers de Colomb, paroisse de Girouxville
30. Les RR. SS. Ste-Croix, de Falher
31. La paroisse St-Louis de Bonnyville.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Voyez ce que fait votre argent !

Chaque fois que vous faites un dépôt, même modeste, à la banque, vous aidez à hausser votre niveau de vie et celui de vos concitoyens. Le bilan de la BNE ci-dessous montre comment votre argent est mis en oeuvre pour vous apporter de meilleurs produits, construire de meilleures écoles, de meilleures routes, un avenir meilleur. En collaboration avec ses centaines de milliers de déposants, La Banque de Nouvelle-Ecosse est fière de participer à l'essor économique du pays.

La Banque de Nouvelle-Ecosse 126e bilan annuel
au 31 octobre 1957

PASSIF
argent qui nous est confié

$1,260,611,795 *Dépôts*
Plus d'un million de clients ont actuellement un compte à la BNE. Ils déposent leur argent pour une foule de raisons—pour leurs affaires ou leurs besoins personnels… pour se constituer un fonds de retraite… ou pour financer des études. Nos clients placent ces fonds pour leur sécurité et leur commodité, dans des comptes courants et d'épargne, y compris des comptes spéciaux comme le PSP.

$19,780,600 *Lettres de crédit*
La Banque garantit le crédit de ses clients auprès de leurs fournisseurs, surtout à l'étranger. Cette somme égale le montant dont les clients se sont portés garants (voir la somme qui apparaît au poste semblable de l'actif). La Banque aide ainsi notre commerce à grossir, à l'étranger… une autre façon par laquelle la Banque contribue à l'expansion du Canada.

$4,964,680 *Autres valeurs passives*
Ce sont surtout des montants mis de côté pour faire face aux dépenses prévues… notre impôt sur le revenu pour 1957, par exemple.

CAPITAL DES ACTIONNAIRES

$70,004,090 (*Capital versé, réserve et bénéfices non répartis*)
Les actionnaires—les véritables propriétaires de la Banque—souscrivent ces fonds qui protègent les intérêts des clients. Ils assurent ainsi la vigueur et la stabilité de la BNE et ils aident Banque à contribuer de plus en plus au progrès du Canada.

Passif total $1,355,361,165

ACTIF
—comment la Banque fait travailler l'argent pour vous!

$193,546,011 *Encaisse, chèques et créances d'autres banques*
Autrement dit, les espèces dans la caisse de la Banque pour payer les chèques que les clients de la BNE tirent sur leurs comptes.

$318,852,943 *Placements*
Ce montant (surtout des obligations du gouvernement du Canada) aide à financer différentes activités du gouvernement: la canalisation du St-Laurent, la Commission des ports nationaux, les paiements de l'Office du blé et de la Défense nationale. D'autres placements servent à construire des écoles, des routes, des usines et à l'acquisition d'outillage nouveau —pour mettre davantage à notre disposition les bienfaits de l'existence.

$141,498,363 *Prêts à demande, garantis*
La Banque peut réclamer en tout temps cet argent prêté à des maisons de placement.

$659,702,434 *Autres prêts, moins réserve pour pertes estimatives*
Nos clients au Canada et à l'étranger ont emprunté cet argent pour différentes fins personnelles et commerciales. Ces prêts ont aidé à financer l'achat de matériaux ainsi que la vente et la distribution de marchandises… depuis la coupe du bois en forêt jusqu'à la vente de réfrigérateurs… du lancement d'une nouvelle entreprise à l'amélioration d'une ferme ou d'une maison d'habitation. Les prêts de ce genre sont l'âme de l'expansion du Canada—le service le plus important que la Banque rend à la collectivité.

$19,780,600 *Engagements de clients en raison de lettres de crédit*
Montant dont les clients se sont portés garants envers la Banque pour des sommes reçues en raison de "lettres de crédit" (voir ce poste, au passif).

$21,980,814 *Immeubles de la Banque et autres avoirs*
La majeure partie de cette somme sert à l'amélioration constante de nos succursales afin que nos clients puissent y faire leurs transactions avec plus d'agrément et de facilité.

Actif total $1,355,361,165

La BANQUE de NOUVELLE-ÉCOSSE
associée à votre progrès

CARTES DE NOEL

La Librairie Française de l'ACFA peut vous offrir un très beau choix de cartes de Noël. Les unes sont d'inspiration religieuse; les autres représentent des scènes appropriées à l'atmosphère du temps des Fêtes.

Boîte de 21 cartes religieuses (5x4 pces)	$1.00	....
Boîte de 21 cartes religieuses (7x5 pces)	1.00	....
Boîte de 12 cartes religieuses (cartes de qualité)	.90	....
Boîte de 20 cartes profanes, (longues et minces)	1.00	....
Boîte de 12 élégantes cartes de Noël: Gold Tone	1.00	....

Nous vous invitons à venir les voir à notre Librairie ou bien à vous servir du bulletin de commande ci-contre.

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer les cartes de Noël que j'ai indiquées d'une croix dans la marge.

Nom ....

Adresse ....

P.S. — Prière d'ajouter 10 sous pour chaque boîte afin de payer les frais de poste et d'emballage. Prière de payer par mandat de poste si possible.

Si faciles!

Vous n'avez qu'à détremper et à façonner la pâte, laisser lever et faire cuire! Si vous cuisez à la maison, faites de ces belles brioches avec de la Levure Sèche Active Fleischmann!

Brioches aux graines de céleri

1. Portez au point d'ébullition
1½ tasse lait
En remuant, ajoutez
½ tasse sucre granulé
3 c. à thé sel
½ tasse beurre
Laissez tiédir.

2. Entre temps, mesurez dans un grand bol
½ tasse eau tiède
Ajoutez-y, en brassant,
2 c. à thé sucre granulé
Saupoudrez-y le contenu de
2 enveloppes de Levure Sèche Active Fleischmann
Laissez reposer 10 minutes, PUIS brassez bien. Ajoutez ensuite, en brassant, le mélange de lait tiède et
3 tasses farine tout-usage tamisée une fois
et saupoudrez-y
2 c. à thé graines de céleri
Battez jusqu'à ce que lisse et élastique. Faites entrer encore
2½ tasses (environ) farine tout-usage tamisée une fois

3. Déposez la pâte sur une planche enfarinée et pétrissez jusqu'à ce que lisse et élastique. Divisez en 2 portions égales. Façonnez chacune en un rouleau de 15 pouces et coupez en 15 morceaux égaux. Façonnez chaque morceau en boule lisse. Déposez les boules dans des moules à muffins graissés. Badigeonnez le dessus de shortening fondu. Couvrez. Laissez lever au chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double du volume—environ 1 heure. Badigeonnez de beurre amolli et saupoudrez de graines de céleri. Cuisez à four modéré, 375°, de 15 à 20 minutes. Rendement: 2½ douz. de brioches.

LEVURE SÈCHE ACTIVE FLEISCHMANN

NE REQUIERT PAS DE RÉFRIGÉRATION

Un autre excellent produit de STANDARD BRANDS LIMITED

Cartes D'AFFAIRES

Morin Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 28773
2 - 10042 - 109 rue Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie.
10103 - 95e rue Tél. 21561

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél.: 24344 721, édifice Tegler

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 881166
10727 - 124ème rue, Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaise à chaleur forcée — Système d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy Jos. Tessier
9310-111 ave, Edmonton, Tél. 775517

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau : 46324 — Rés.: 26693
Edif. Commercial — 10120 ave Jasper

Robert Peintre-Décorateur
9909 - 112 rue — Tél. 28261

Fournaises, dalles, boites à fleurs, etc. Estimés gratuits. — Modernisez votre vieux système de chauffage
J. J. Girard
Contracteur de chauffage
10148 - 119ème rue — Tél.: 889291

GRAINES pour champs et jardins. Pure fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du Marché — Edmonton, Alta.

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax)
Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél.: 22012
10042 - 109e rue Tél.: 23656

Canadian Denture Service
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grant—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

Irénée Turcotte
Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél.: 45332 11218 - 100e avenue

LEON BELAND
Représentant
Volkswagen Northern Ltd.
9645 - 82ème ave
Tél.: Bur. 793271 — Rés. 62014

St. Albert Plumbing
Charles Bachman, pro.
10306 - 124 rue
Tél. 881403

Rolland Lefebvre
Bijoutier
Réparations montres, horloges, bijoux
14 années d'expérience
10125-100A rue tél. 44618 Edmonton

Robert Croteau
Immeubles — Courtier
Assurances
207 Clarke Building - 10160 - 102e rue
Tél.: 25935 — Rés.: 884691
Edmonton, Alta.

SUPPORT SPENCER
Corsets qui vous donneront belle apparence et confort.
Soulage les difformités.
Jeanne St-Arnaud Tél. 880848

A louer

Encouragez les annonceurs de "La Survivance"

Concert du Pensionnat . . .

(suite de la page une)

les entendre exécuter par des voix d'hommes.

Le chant grégorien, pour être bien réussi, suppose sans doute une connaissance approfondie de sa technique ainsi qu'un sens bien averti et bien habitué du rythme et de la mesure. On l'a bien constaté, la directrice possédait merveilleusement ces qualités et avait su les transmettre à ses jeunes élèves. Elle l'a fait avec beaucoup de souplesse et de fini !

Cependant, on le sait bien, le chant d'église comme le chant grégorien, pour atteindre l'âme des auditeurs, doit demeurer avant tout une prière vécue où chacun s'efforce de comprendre en traduisant bien le texte qu'il chante. Cette qualité primordiale chez ces jeunes artistes, non seulement a été sauvegardée, mais il leur semblait tout naturel de s'exprimer ainsi. C'est pourquoi d'ailleurs, le caractère plutôt sérieux a prédominé dans tous leurs chants religieux et même leurs chants profanes. Cela a sans doute contribué à enlever un peu de vie à ces derniers, surtout dans la série du joli bouquet de folklore qu'elles ont su si bien rendre, par ailleurs.

Les qualités maîtresses de ce magnifique Choeur de chez nous, c'est sans contredit, l'unité parfaite et harmonieuse des voix ainsi que l'ajustement proportionné des différentes parties qui le composent. Jamais, dans une ou l'autre pièce de ce concert, une voix perçante n'est venue distraire l'auditoire ou briser l'ensemble merveilleux qui le compose. Ce sont là des qualités précieuses que l'on goûte d'autant plus qu'elles se rencontrent rarement et qui, on le sait trop bien, appartiennent au choeur docile et bien exercé par une main de maître.

Voici maintenant quelques notes caractéristiques sur une dizaine de morceaux, choisis ici et là, dans le programme.

Dans la première série de chants polyphoniques je signale deux morceaux particulièrement bien choisis et bien goûtés, le "Bere Languores" de Lotti et cette "Hymne à la Nuit", magnifique pièce de musique du seizième siècle. Marie-Claire Turgeon mérite une mention toute particulière pour l'exactitude avec laquelle elle s'acquitta des deux solos du "Sanctus" et dans "Fille de Sion".

Pour la deuxième série, Gibbons, l'auteur de la pièce "The Silver Swan", aurait certainement joui une fois de plus de sa fameuse composition en écoutant les nuances délicates qu'on s'est appliqué d'y mettre. "L'Alphabet", une composition de Mozart, s'est révélé bien vivant avec le style piquant et spirituel qui amuse et détend les esprits. "Le Hérisson" de Poulenc est, à mon avis, l'exemple le plus parfait où les voix se sont admirablement bien fondues pour former une unité de son des plus agréables. Un autre exemple de cette unité harmonieuse, c'est bien le joli trio: Aline Blain — Gloria Simouin — Lorraine Proulx — interprètant "Pretty Pollie Pellicote" de Jacob. Mais le chant préféré de plusieurs fut un morceau d'une composition toute simple et riche d'accords "La Chère Maison" de Dalcroze.

Le bouquet de folklore fut rendu avec une expression musicale de très bon goût et un beau sens rythmique ! C'était bien en réalité le bouquet de tout le concert ! On a su interpréter ces morceaux avec une brillante vivacité !

Le bijou de la soirée fut, à mon avis, le morceau espagnol "Madre en la Puerta" harmonisation de J. Pagot. La soliste Aline Blain jouit d'un talent exceptionnel d'exécution avec un timbre de voix d'une rare beauté ! Les applaudissements de la foule s'unirent en témoignage d'admiration devant cette jeune artiste aux expressions si communicatives et jouissant d'une belle simplicité et beau naturel.

Une fois de plus notre petit peuple canadien de l'ouest a raison d'être fier des filles de chez nous qui savent si bien chanter !

Edmond Douziech, o.m.i.

"La Pologne tient à son indépendance"

Moscou. — Wladyslaw Gomulka a donné l'avertissement aux Russes que les Polonais sont particulièrement chatouilleux lorsqu'il s'agit de leur indépendance. Le leader du parti communiste polonais a affirmé que le communisme n'a de chance de succès en Pologne que s'il respecte les sentiments patriotiques des Polonais et que si la Pologne n'est traitée que d'égal à égal avec tous les membres de la famille des nations dirigée par l'Union soviétique. "Le refus d'accorder à chaque nation communiste le droit de faire ses propres expériences, a dit M. Gomulka, est une position négative que chacun doit combattre". M. Gomulka a fait ces déclarations dans un long article publié dans la "Pravda" l'organe officiel du parti communiste soviétique. Tous les chefs communistes du monde, sauf le maréchal Tito de Yougoslavie que l'on dit malade, doivent se réunir à Moscou pour célébrer le 40e anniversaire de la révolution bolchévique.

BONNYVILLE

Nous avons eu dernièrement trois mariages : M. J.-Charles Babin, de Saskatchewan conduisait à l'autel Mlle Lucienne Bélanger, fille de M. et Mme Eugène Bélanger, de Bonnyville; M. Guy Marcotte, de Bonnyville, fils de M. et Mme Aimé-R. Marcotte, de cette paroisse, à Mlle Stella Hemitch, de Ardmore, Alberta; et M. Jack Lidgett, d'Edmonton, à Mlle Rolande Vincent, fille de M. et Mme Clément Vincent, de Bonnyville.

A chacun "La Survivance" souhaite paix et bonheur.

Quelques baptêmes nous sont rapportés cette semaine : Roger fils de M. et Mme Maurice Liboiron (Gladyss Baril;

Lynn, fille de M. et Mme John Pardell (Yvonne Drouin), de Bonnyville;

Raymond, fils de M. et Mme Maurice Normand (Marie-Jeanne Gamache), de Bonnyville;

Marie-Lorraine, fille de M. et Mme Roméo Durocher (Thérèse Lamothe), de Kitimat, C.C., Mme Ph. Durocher s'est rendue à Kitimat pour l'occasion.

A chacun "La Survivance" applaudit à leur bonheur.

Durant la semaine nous avons aussi eu le regret de voir partir pour un monde meilleur, Mme Pelland, née Alvine Anctil, native de Montcarmel, Québec. Elle demeurait à Bonnyville depuis plusieurs années. — Son mari était mort en 1953.

La semaine dernière trois jeunes d'Edmonton s'emparèrent de l'auto de M. H.-L. Hansen sur la rue. La machine fut retrouvée à Edmonton sur la rue par la police. Les prevenus furent appréhendés dimanche soir par les gendarmes du village et furent traduit en cour de police devant le magistrat O. Audette. Terrible leçon pour qui voudrait les imiter.

La semaine dernière un de nos pionniers du district mourut après une assez longue maladie. Il s'agit de M. A. McDougall. Il était originaire de Vankleekhill, Co. de Prescott, en Ontario, et vivait avec son frère bien connu M. Jack McDougall à Bonnyville.

Il y aura un souper de la Chambre de Commerce de Bonnyville à 7h. p.m. le 27 novembre à l'hôtel Bonnyville.

Bonnyville est fière de sa brigade de pompiers qui se montrent si empressés et non moins compétents dans leur important travail, sous leur chef infatigable, M. Edouard Vallée. Tous montrent une grande et belle coopération. Il était juste et raisonnable que ces messieurs, leur femme et leurs familles et amis se réjouissent le 21 dernier à la salle de sa Légion. M. Belland du département était là pour applaudir à leur succès et leur témoigner encore plus d'encouragement. Plusieurs nouveaux pompiers furent enrôlés. Bravo.

Tous à Bonnyville se réjouissent à la nouvelle que Bonnyville jouera dans la ligue de gouret du Nord-Est de l'Alberta, comprenant St-Paul, Vermilien, Lloydminster, Maidstone et d'autres en Saskatchewan.

Les jeunes auront aussi une autre patinoire sur le terrain de l'école grâce aux soins dévoués de parents et amis intéressés ainsi que les membres de notre équipe de pompiers qui ont contribué par leur dévouement à cette cause. La glace sera prête à recevoir les joueurs avant longtemps.

Plusieurs de nos sportsmen ont suivi avec un désappointement amer la défaite des Esquimaux d'Edmonton, samedi dernier.

Alliance Française

L'Alliance Française est heureuse de vous faire part du résultat de ses élections annuelles tenues le 19 novembre, et auxquelles tous les membres avaient été convoqués : président d'honneur : Dr Edward Green; président : M. Michael St-Jean, de Branscoville; vice-président : M. Jean Baele; secrétaires: Mlles Paulette Crévolin, Antoinette Grenier; trésorière: Mlle Blanche Bernier; comité social: M. K. Cregan; comité de presse: Mme M. Trottier; comité de recrutement: Mme S. Holgate; conseillers : M. Estelle, Mme F. Moren.

Par la même occasion l'Alliance Française vous annonce la visite de M. Marc Blancpain, Secrétaire Général de l'Alliance Française, samedi soir le 30 novembre. Pour permettre à tous les membres de rencontrer M. Blancpain, un diner-causerie a été organisé à l'hôtel King Edward, le samedi 30 à 7h.00 p.m.

M. Marc Blancpain qui est Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre et titulaire de plusieurs ordres étrangers, est né le 29 septembre 1909 dans le nord-ouest de la France. Il fit ses études à Laon, Nancy et Paris et fut tour à tour Professeur à l'Ecole Internationale de Genève et au Lycée Français du Caire (Egypte). Officier d'infanterie en 1939-1940 il fut fait prisonnier le 24 juin 1940 jusqu'en 1943. Au moment de la Libération de Paris, il prend part à la renaissance de la Radio et de la Presse française et collabore depuis à cette radio ainsi qu'à plusieurs journaux: Le Parisien Libéré, Carrefour, Mercure de France, etc... Comme Secrétaire Général de l'Alliance Française depuis 1944, il s'est rendu en mission en Afrique du Nord, en Italie, en Suède, en Norvège, en Hollande, en Belgique, au Danemark en Angleterre et Irlande, au Portugal, en Tchécoslovaquie, aux Etats-Unis, au Canada, en Afrique Orientale et Centrale, en Amérique Latine, etc...

Il va sans dire que M. Marc Blancpain est tout à fait qualifié pour venir nous parler de "La Situation de la Langue Française dans le Monde", et que tous les membres se doivent de venir l'entendre et l'applaudir à l'hôtel King Edward, samedi le 30 novembre.

Le coût du billet est de $2.00 et les personnes suivantes sont en charge de la vente de ces billets :

Mme S. Holgate, 881910; Mlle Blanche Bernier, 26969; Mme W. Philion, 881862; Mlle P. Crévolin, 25313; Mme P. Guillon, Poste CHFA, 42157.

Ceux qui ne peuvent pas se rendre au diner sont priés toutefois de venir pour la causerie qui commencera à 8h.15. L'entrée sera gratuite aux membres qui auront renouvelé leur adhésion, et de 50¢ pour les non-membres.

A tous l'Alliance Française souhaite la plus cordiale bienvenue à cette conférence qui promet d'être des plus intéressantes.

(Communiqué)

—Chaque jour un peu souffrir, nous aide à mieux prier, le soir.

J. Coleas

* * *

—Cent fois bénie soit la souffrance qui m'a ramené à Dieu.

François Copée

* * *

—L'essentiel, dans le vrai sport comme dans la vie, est de l'emporter, non sur les autres, mais sur soi-même.

Jeanne Cappe

Retraite prochaine de Montgomery

Paris. — Le feld-maréchal le vicomte Montgomery, dernier des commandants suprêmes alliés de la deuxième guerre mondiale encore en service actif, prendra sa retraite en septembre prochain. Il quittera son poste de commandant adjoint des forces alliés en Europe.

Le quartier général des troupes alliées en Europe a profité du 70e anniversaire de Montgomery pour annoncer la nouvelle. Il prendra sa retraite, à sa propre demande, le 20 septembre 1958.

Le général Lauris Norstad, commandant suprême de l'alliance atlantique, a bpulié un communiqué disant qu'il avait accepté la décision de son premier adjoint "avec le plus grand regret."

Montgomery, héros de l'Afrique du Nord où il a arêté l'avance allemande vers l'Egypte, éttiann étroit collaborateur du général Dwight D. Eisenhower.

Ordinaton d'un haut gradé de l'armée polonaise

Londres. (CCCe — Un Père marianiste récemment ordonné, a passé 30 ans dans l'armée polonaise où il avait le grade de lieutenant-colonel. Le R.P. Léo Korwin a été ordonné récemment à Southampton. Capitaine au cours de la seconde grande guerre, il devait être fusillé par les Allemands, mais il fut épargné au dernier moment parce qu'il parlait six langues.

Un gérant pour les projectiles antiprojectiles

Washington. — Le secrétaire à la Défense, Neil McElroy, reconnaissant que la Russie a pris les devants dans le domaine des satellites et des projectiles, a annoncé le projet de nommer un nouveau gérant général à la tête de projets aussi futuristes sue ceux d'un projectile antiprojectiles et de véhicules de l'espace.

Ce projet a pour but d'éviter la rivalité entre les services armés qui, selon certains critiques, a nui aux progrès dans le domaine des projectiles.

Dans un autre effort en vue de rattrapper la Russie, le Dr James R. Killian, président de l'Institut technologique du Massachusetts, a été assermenté comme coordonnateur scientifico-militaire du président Eisenhower.

Le Canada attend 700 Hongrois

Ottawa. — Le Canada recevra sous peu 700 réfugiés hongrois qui vivent présentement dans des abris de fortune en Yougoslavie, a annoncé aux Communes le ministre intérimaire de la Citoyenneté et de l'Immigration, l'hon. E. D. Fulton.

Le haut-commissaire des réfugiés des Nations-Unies a visité Ottawa au début d'octobre et on a alors convenu que le Canada était en mesure de recevoir de nouveaux réfugiés. On comptait à ce moment 4,800 Hongrois dans les camps yougoslaves et tout indiquait que les quartiers où ils habitent ne peuvent convenir pour l'hiver. Nous faisons là un geste humanitaire déclare l'hon. Fulton.

Le monde moderne . . .

(suite de la page une)

des plus grands pôles spirituels et moral du monde."

Son Exc. Mgr Sheen a expliqué que le communisme est une philosophie qui nie l'existence de Dieu et l'idéal de la propriété privée: ces négations sont toutes deux les conditions de l'esclavage. Afin de palier à l'attaque de l'idéologie communiste, Son Exc. Mgr Sheen a préconisé que les "Nations Unies expulsent la Russie pour certaines de ses actions, particulièrement son intervention armée en Hongrie.

L'évêque auxiliaire à New-York est également d'avis que les Nations Unies subissent un complet "revirement" et que le Conseil de sécurité formé des nations les plus puissantes exécute do-fé avant les décisions des petites puissances.

Selon Son Exc. Mgr Sheen, les Etats-Unis devraient insister toujours davantage aux Nations Unies sur la libération de certains peuples opprimés, particulièrement le peuple polonais.

"Il n'y a de solution au moindre problème tant que la Pologne, la Hongrie et d'autres nations du rideau de fer ne trouveront pas d'issue à leur condition", a souligné l'auxiliaire de Son Em. le cardinal Spellman.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Hommes (29 nov. au 1er déc.)
M. Léo Ayotte, 9922 - 112 rue, tél. 23686

Jeunes filles (6 au 8 décembre)
Mlle Rolande Hébert, 10855 - 94 rue, tél. 20258
Mlle Simone Lavallée, 10126-115 rue, tél. 883516

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3